

MAI 1991

3

LA BAUME ECRITE

BULLETIN DU GROUPE SPELEOLOGIQUE DE NANT



LA BAUMIE

ECRITE

BULLETIN

du GROUPE SPELEOLOGIQUE

NANTAIS

NUMERO 3 - Mai 1991

SOMMAIRE

Notre couverture :

Photographie prise par Gérard Kalliatakis dans
la grotte du Burlandier dans l'Ain.

GROUPE SPELEOLOGIQUE NANTAIS

MEMBRE DE LA FEDERATION FRANCAISE

DESPELEOLOGIE

Cantobre - NANT -

12230 La CAVALERIE

C.C.P. 2 565.43 X MONTPELLIER

Association "Loi de 1901" déclarée à la Sous-
Préfecture de Millau le 3 janvier 1978 sous le
numéro 1541, et agréée par le Ministère de la
Jeunesse et des Sports sous le numéro
86.168.267.SP

- Editorial 3
- Explorations caussenardes 4
- Activités diverses dans les Pyrénées .. 7
- Le gouffre JEAN-DENIS 9
- "le Jean-Denis" aventures & émotions ... 12
- L'aven de la MOUCHE 15
- La grotte de ROCHELONGUE 17
- L'exurgence de BERTALAISSO 19
- La grotte GABRIELLE 21
- La grotte PASCAL 23
- Les grottes du ROC QUI PARLE 25
- L'aven de l'AYROLLE 27
- L'aven de MONPLO 29
- La grotte de REVENS N°4 31
- L'aven du BATEAU 33
- L'aven du RAJAL des CREMADES 35
- "Drôle de première" 36

1991

GROUPE SPELEOLOGIQUE NANTAIS

Président d'honneur:

Monsieur le Maire de Nant

Membre d'honneur:

Aimé VIDAL-Cantemerle-81120 REALMONT

Président:

Jacques MACARY - Cantobre - 12230 NANT

Secrétaire:

Laurent MACARY - Cennevières - 46330
CABRERETS

Trésorier:

Jean-Denis LOUYRIAC - Camprieu - 30750
TREVES

Contacts

Jacques MACARY :

Tél. 65. 62. 24. 17 ou 68. 91. 16. 13

Jean-Denis LOUYRIAC :

Tél. 67. 82. 63. 06

Arnaud LESAGE :

Tél. 65. 62. 24. 21

Toutes les topographies publiées dans ce bulletin ont été réalisées à l'aide d'un topofil "Vulcain", avec un compas de reconnaissance "Chaix" à bain d'huile.

Précision : degré 4

MEMBRES ACTIFS

Robert ABRARD :

4, rue Bossuet - 69800 SAINT-PRIEST

Guy ARLABOSSE :

L'Esplanade - 12230 SAINT JEAN DU BRUEL

Baptiste BODOT :

La Girande - 13580 La FARE LES OLIVIERS

Bastien BODOT :

La Girande - 13580 La FARE LES OLIVIERS

Daniel BODOT :

La Girande - 13580 La FARE LES OLIVIERS

François BODOT :

Saint-Sauveur du Larzac - 12230 NANT

Michel BODOT :

Saint-Sauveur du Larzac - 12230 NANT

Pierre BODOT :

Saint-Sauveur du Larzac - 12230 NANT

Gérard FERODET :

57, rue du Moulin - 91120 LOZERE s YVETTE

Marie-Hélène FLAUJAC :

Cennevières - 46330 CABRERETS

Georges FRAYSSIGNES :

12230 SAINT JEAN DU BRUEL

Nadine FROMOND :

12640 RIVIERE sur TARN

Olivier FROMOND :

12640 RIVIERE sur TARN

Gérard KALLIATAKIS :

100 Av. De Préssensé - 69200 VENISSIEUX

Martine KALLIATAKIS :

100 Av. De Préssensé - 69200 VENISSIEUX

Arnaud LESAGE :

Saint-Sauveur du Larzac - 12230 NANT

Pascal MACARY :

41, rue du Disque - 75013 PARIS

Régine MACARY :

Cantobre - 12230 NANT

Bruno MAILLE :

Saint-Sauveur du Larzac - 12230 NANT

Danielle PELISSIER :

Ambouls - 12230 NANT

Luc ROUVIERE :

Place St-Jacques - 12230 NANT

Stéphane ROUVIERE :

Place St-Jacques - 12230 NANT

Jean SECHET :

11000 NARBONNE

Christophe VALETTE :

La Rouquette - 12230 NANT

Sabine WEINGARTEN :

1331, rue Foncouverte-34000 MONTPELLIER

EDITORIAL

“ Un abri sous roche perdu en pleine montagne, à 1300 mètres d'altitude, quelques mètres de profondeur seulement, contre 5 longues heures de marche d'approche, cela semble une mauvaise plaisanterie. C'est pourtant une promenade qui en vaut la peine. Cette cavité lilliputienne renferme en effet des gravures pariétales uniques au monde. L'une d'elles représente deux oiseaux, l'un cachant l'autre en partie. Le premier est pris dans un filet dont la résille emprisonne les ailes. Tout autour, plusieurs signes énigmatiques défient la science des préhistoriens. Toutes ces gravures remontent à l'âge des Métaux et relèvent du peu connu “art schématique”. Elles sont liées aux premiers cultes solaires”.

C'est ainsi que Pierre Minvielle, dans le Guide de la France Souterraine, paru en 1970 aux éditions Tchou décrit la grotte des Sarrasins. Cette petite cavité située près du charmant village de Pommerol dans le Département de la Drôme, s'appelle la “La Baume Ecrite” sur la carte I g n.

Le 1er janvier 1991, le Groupe Spéléologique Nantais a fêté le 13 ème anniversaire de sa création officielle. Depuis treize ans, de nombreuses personnes se sont succédées dans les rangs de notre association. Mais, qui se souvient encore de ce jeudi 7 septembre 1978 ?...

Ce jour-là, nous avons visité cette modeste cavité lors d'un camp dans les Hautes-Alpes. Nous n'avions pas su voir toutes les gravures, mais malgré tout nous redescendions radieux vers la vallée sous un orage comme il n'en éclate qu'en montagne. Cette sortie nous avait marqués et la “Baume Ecrite” fut adopté à l'unanimité comme nom pour notre bulletin.

Le numéro 1 parut en 1979, le numéro 2 en 1984, mais il fut plus confidentiel.

1991, voici le numéro 3.

Le leit-motiv de l'éditorial du n° 1 est toujours d'actualité. Le G.S.N. doit sortir de sa coquille et faire connaître le résultat de ses travaux aux autres spéléos. Aussi avons-nous décidé de rattraper le retard et publier quoiqu'il arrive. Tant pis si notre bulletin n'est pas luxueux, tant pis si les premières ne sont plus très fraîches. Il vaut mieux publier en retard que ne pas publier du tout.

Nous vous donnons donc rendez-vous au prochain numéro.

EXPLORATIONS CAUSSENARDES

Cet article se veut le reflet de l'activité du groupe. Nous y décrivons succinctement des cavités nouvelles, inédites ou des "premières" que nous avons eu la chance de faire dans des cavités déjà connues. Nous mentionnons aussi les chantiers de désob qui n'ont rien donné ou que nous avons interrompus.

CAUSSE DU LARZAC

Trou souffleur de SAINT-ALBAN:

Commune de Nant-Aveyron:
676,675 - 190,650 - 680 m.

Importante désobstruction. Nous sommes arrivés à descendre à -3, dans une diaclase très étroite sondée jusqu'à -25 environ.

Trou des POUJOLE:

Commune de Nant-Aveyron:
673,600 - 196,100 - 850 m.

Après désobstruction, pénétrable sur 6 m, nous avons atteint une profondeur de -1,5 m.

Résurgence de BEAUVOISIN:

Commune de Nant-Aveyron:
675,300 - 190,575 - 570 m.

Cavité inédite, pénétrable sur une dizaine de mètres. Arrêt sur siphon très étroit. Elle coule toute l'année et est captée pour l'alimentation en eau potable du château et de la ferme.

Aven de la BOUTEILLE:

Commune de Nant-Aveyron:
674,625 - 193,125 - 790 m.

Il semble avoir absorbé beaucoup d'eau en septembre 1980. Début de désobstruction. Pas de courant d'air; Profondeur: -3.

Aven du CHEMIN:

Commune de Nant-Aveyron:
673,575 - 189,325 - 785 m.

Profondeur: -10. Pourrait-être l'aven du Chemin signalé par le S.C. de Lodève dans le bulletin F.S.H. n°6 en 1977. L'effondrement et l'ouverture de l'entrée semblent plus récents.

Aven de RENOUSES:

Commune de la Couvertoirade-Aveyron:
677,750 - 179,050 - 768 m.

Importante désobstruction jusqu'à -5.

Aven du POUNAUD:

Commune de la Couvertoirade-Aveyron:
677,050 - 178,875 - 780 m.

Une désobstruction à -7 nous permet de descendre jusqu'à -15.

Trou du BOSC:

Commune de Nant-Aveyron:
673,925 - 198,825 - 730 m.

Désobstruction jusqu'à -3. Travaux en cours.

Aven des MORTES:

Commune de St-Eulalie de Cernon-Aveyron:
664,700 - 183,425 - 810 m.

Escalade à -25 d'un puits remontant, visiblement bouché en surface par une lauze. Début de désobstruction au point bas de l'aven.

Aven du TROU de l'ARBRE:

Commune de Nant-Aveyron:
674,925 - 197,600 - 685 m.

Trouvé fortuitement en creusant un trou pour planter un arbre fruitier. Désobstruction jusqu'à -4.

Aven du POUGET:

Commune de Sauclières-Aveyron:
680,825 - 185,175 - 840 m.

Dans cette cavité connue depuis très longtemps, deux désobs n'ont permis de gagner que quelques mètres.

Diaclase des ALASSES:

Commune de Millau-Aveyron:
669,500 - 197,375 - 780 m.

Petite entrée au fond d'une doline. Grande diaclase large d'un mètre en moyenne, longue d'une vingtaine, bouchée par des éboulis. Cavité inédite.

CAUSSE NOIR

Grotte des COMMANDEURS:

Commune de Lanuéjols-Gard:
686,850 - 206,175 - 1005 m.

Ancienne perte-amont du ruisseau de Garenne. Après désobstruction nous parcourons une quinzaine de mètres. Arrêt sur remplissage complet de la galerie par des alluvions (argile).

Trou du RAVIN D'AIGREFEUIL:

Commune de Nant-Aveyron:
678,650 - 197,500 - 530 m.

Dégagé par l'orage de septembre 1980. Ancienne perte, pénétrable jusqu'à -4.

Aven de LAYOLLE:

Commune de Lanuéjols-Gard:
681,250 - 199,250 - 890 m.

Visite de ce petit aven inédit arrêtée à -10 sur éboulis.

Grotte du MONTFLEURI:

Commune de Lanuéjols-Gard:
681,800 - 198,950 - 900 m.

La découverte et la désobstruction de l'entrée nous livrent une vingtaine de mètres d'une galerie spacieuse. Profondeur: -6.

Grotte n°1 du VALAT DEL BOSQ:

Commune de Lanuéjols-Gard:
687,625 - 203,725 - 960 m.

Une petite désob porte le développement de cette grotte inédite à une dizaine de mètres.

Grotte n°2 du VALAT DEL BOSQ:

Commune de Lanuéjols-Gard:
687,575 - 203,750 - 935 m.

Simple baume presque entièrement éboulee. Au-dessus, un petit aven impénétrable, correspondant certainement avec elle, a été rebouché.

Trou souffleur de TREMOULIERO:

Commune de Lanuéjols-Gard:
686,775 - 203,600 - 860 m.

Galerie étroite dégagée sur 15 m. Travaux en cours.

Grotte du RAMIER:

Commune de Lanuéjols-Gard:

686,200 - 203,325 - 840 m.

Petit grotte où resurge l'eau du ruisseau qui se perd quelques mètres en amont. Longueur: 8 m.

Grotte du GAMBELET:

Commune de Lanuéjols-Gard:
685,125 - 203,025 - 935 m.

Petite grotte très curieuse en forme de tube, creusée dans un "conglomérat". Longueur: 10 mètres environ.

Grotte du RAVIN d'ESPINASSOUS:

Commune de Lanuéjols-Gard:
685,025 - 201,050 - 730 m.

Petite grotte concrétionnée d'une dizaine de mètres de développement. Doit certainement être une ancienne perte du Trévezel.

Grotte de JOUQUEMERLE n°2:

Commune de La Roque-Sie-Marguerite- Aveyron:
675,225 - 200,325 - 580 m.

Cavité inédite. Unique salle de 15 mètres de développement. Découverte dans celle-ci d'un très vieux sabot en bois.

EXPLORATIONS

DANS LES GARRIGUES

Massif du Bois de Monié.

Commune de Brissac-Hérault:
711,825 - 172,950 - 330 m.

Aven n°1 de PIOCH CAMP:

Simple puits de 15 mètres bouché par des éboulis.

Aven n°2 de PIOCH CAMP: (nom provisoire)

Dans cette cavité, découverte par Laurent Macary et Christophe Valette et explorée avec et grâce à nos amis du Spéléo-Club de Montpellier, nous avons dû atteindre la côte -100.

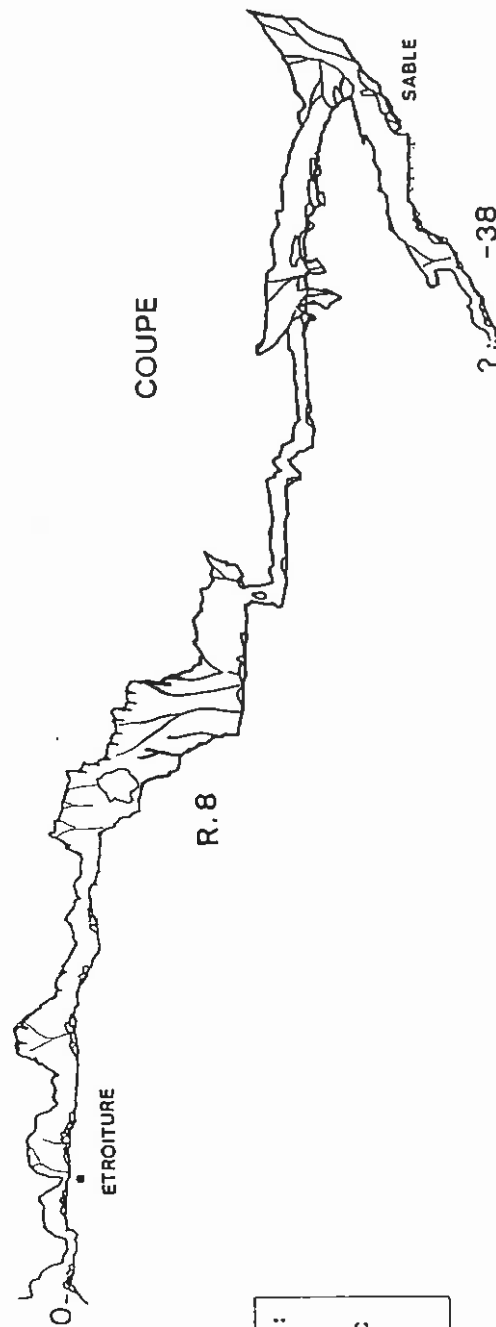
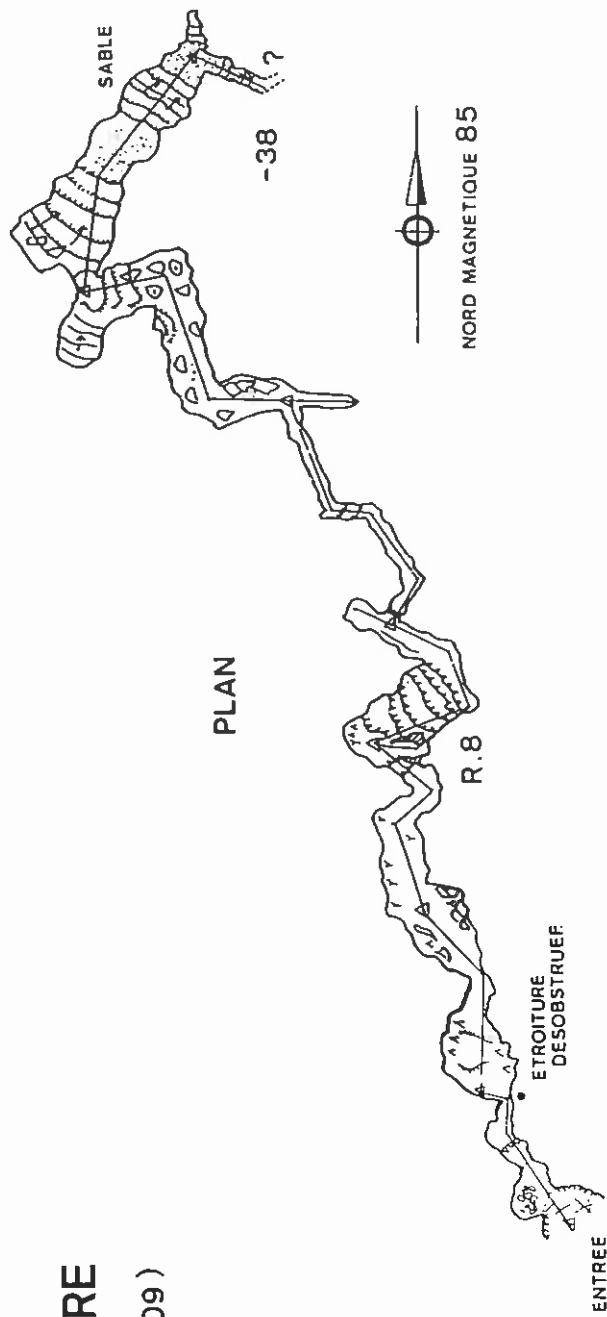
Nous laissons au S.C.M., qui en fait la topographie, le soin de publier plus en détails cette nouvelle cavité.

GROTTE DE GUITERE

COMMUNE DE SAINT-LARY (09)

I.G.N ASPET 5-6 :
479,080 . 68,820 . 930

DEVELOPPEMENT : 160 M.



TOPOGRAPHIE :

PASCAL
FRANCIS BUGAT
JEAN-DENIS LOUYRIAC
29.08.1985

**ACTIVITES DIVERSES
DANS LES PYRENEES**

Outre la découverte et l'exploration du gouffre JEAN-DENIS décrit dans les pages suivantes), nous avons essayé d'appliquer notre spéléo caussenarde à plusieurs trous de la région d'Aspet dans le Département de la Haute-Garonne. Toutes ces explorations ont été faites en compagnie de notre ami François BUGAT. Qu'il trouve ici nos remerciements les plus sincères pour nous avoir fait découvrir et aimer " ses Pyrénées".

Trou de Saint-Martin :
Commune d'Arbon:
469,875 - 079,950 - 680 m.

Profondeur atteinte: - 20. Début de désobstruction au fond.

Grotte de Houaliech :
Commune de Juzet d'Izault.

Dans cette cavité très connue, découverte par Norbert Castaret, nous avons effectué non loin du terminus amont de la rivière, une remontée, d'abord en artificielle puis en escalade. Nous avons atteint la base d'une trémie d'où arrive un petit affluent (Goute Pavan ?).

Développement: 80 m environ pour un dénivelé de 25 m par rapport à la rivière.

Grande grotte de Riusec :
Commune de Portet d'Aspet.

Dans cette énorme grotte, une petite désobstruction nous a permis d'effectuer une nouvelle jonction avec la grotte inférieure.

Gouffre F.B.J.D.L. :
Commune de Juzet d'Izault:
470,750 - 075,125 - 880 m.

Après désobstruction en surface, nous atteignons la profondeur de - 15. Arrêt sur étroiture, fort courant d'air.

A continuer.

Grotte de la Buhadère :
Commune de Coulédoux.

Dans cette grotte-école, située sur le bord de la route du col de Portet d'Aspet, nous avons vidangé le siphon terminal de la galerie des Gours avec 50 mètres de tuyau d'arrosage.

Arrêt 20 mètres plus loin sur un nouveau siphon.

Gouffres de Pique-Poque
Commune de Sengouagnet - Pic du Cagire.
N°1: 471,150 - 072,275 - 1690 m.
Profondeur: - 8 m.
N°2: 471,175 - 072,250 - 1680 m.
Profondeur: - 6 m.

Au fond du n° 2, un début de désobstruction nous a permis de sonder un puits de 10m.

Gouffre de Chac :
Commune de Saleich.

Au fond du P.17 d'entrée, nous avons désobstrué une lucarne donnant sur un ressaut de 4 mètres. Arrêt sur colmatage d'éboulis.

GOUFFRE "JEAN - DENIS"

massif d'ARBAS

IGN : ASPET 1-2

X : 480, 870

Y : 75, 293

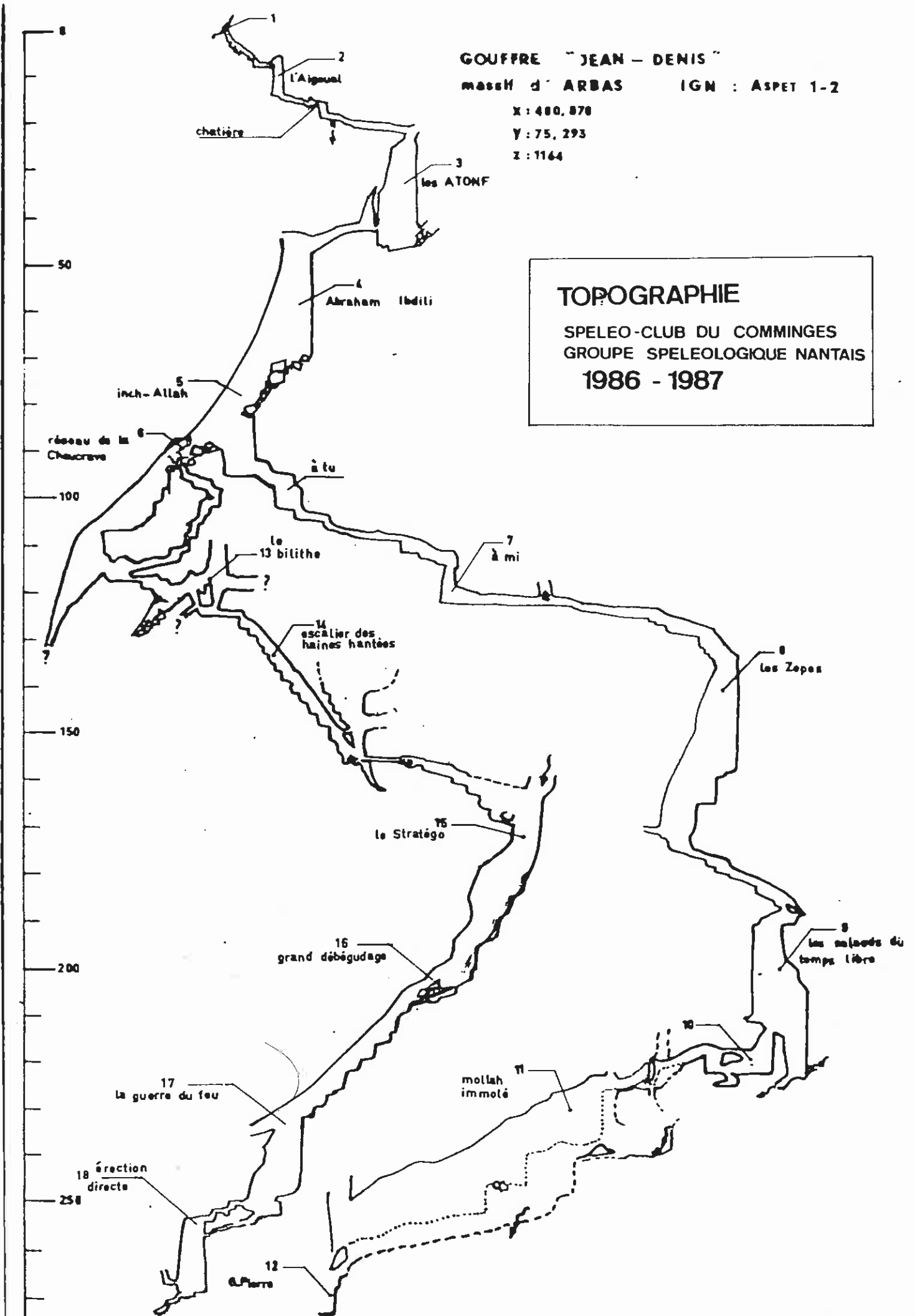
Z : 1164

TOPOGRAPHIE

SPELEO-CLUB DU COMMINGES

GROUPE SPELEOLOGIQUE NANTAIS

1986 - 1987



LE GOUFFRE JEAN - DENIS

1986 ...

Encore un bon cru pour la COUME.

C'est durant le mois d'août qu'avec Jean-Denis Louyriac nous commençons la désobstruction d'un petit trou souffleur qu'il avait découvert l'été précédent. En fait, l'entrée actuelle, trois mètres plus bas, et qui a simplifié le travail, est due à un orage providentiel. Pour diminuer la douche, cherchant à m'abriter, je me suis glissé dans un trou terreux. Les pieds ont percé le colmatage d'humus et je me suis retrouvé sous l'étroiture que J.D. essayait d'élargir !! Après quelques mètres prometteurs, le courant d'air se perd dans un éboulis.

Intuition ? Pif ? Je commence le déblaiement. J.D., qui me trouve trop lent pour ce travail me montre une fois de plus comment un cause-nard s'excite devant un tas de blocs lorsqu'ils contrarient sa progression.

Après avoir déplacé plus d'un mètre cube de cailloux, il découvre une petite niche qui semble n'être qu'un cul-de-sac. Perplexe devant cette suite peu évidente, il remonte à la surface voir s'il pleut toujours.

A mon tour je visite ce fond, déplace quelques pierres et très rapidement je me trouve debout dans un élargissement, devant une fenêtre qui donne sur un puits de 7 m. C'est la suite ines-

pérée du "Jean-Denis".

Je remonte chercher le matériel d'équipement. Jean-Denis, me croyant à moitié, descend un sac de montagne sans le déballer. Bientôt il se rend compte, jubile, baptise ce début "*Puits de l'Aigoual*", et m'oblige à planter deux spits ce que je trouve optimiste !

Et pourtant !

A la base nous retrouvons la trémie qui obstrue la suite. Mais le méandre est là et le courant d'air est violent et foid. Nous reviendrons demain avec le nécessaire.

Le lendemain: tir sur un bloc, désobstruction des pavés sous la trémie, nettoyage et la fin de l'étréot boyau, en équerre, m'interdit le passage. Cependant, la suite est visible ...

Jean-Denis doit rentrer chez lui, je sollicite mes amis Jean-Marc Duché et Philippe Merda.

Le 21 septembre 1986, Jean-Marc passe l'étréoture et ressort courbé en deux en me demandant de lui tirer la tête, d'où le nom à cette chatière. Un tir en plaquage en simplifiera le passage.

Le 24 septembre avec Philippe nous venons aux résultats: la lucarne n'est pas assez grande mais deux tirs nous permettent d'améliorer cette étroiture. Il est tard et nous sommes trempés car en surface c'est le déluge et en bas c'est pire.

Le 26 septembre en soirée avec Jean-Marc quel plaisir de découvrir *le puits des Atonts* ... et la suite. Jean-Marc, faute de corde, s'arrête à 4 m du fond du puits *Abraham Ibdili*.

Le 1er octobre, Jean-Marc, Philippe et moi atteignons le sommet du puits "*A mi*" et ça continue. Nous demandons à Philippe Mathios et Gilles Heib de participer aux joies de la découverte de ce nouveau grand de la Coume.

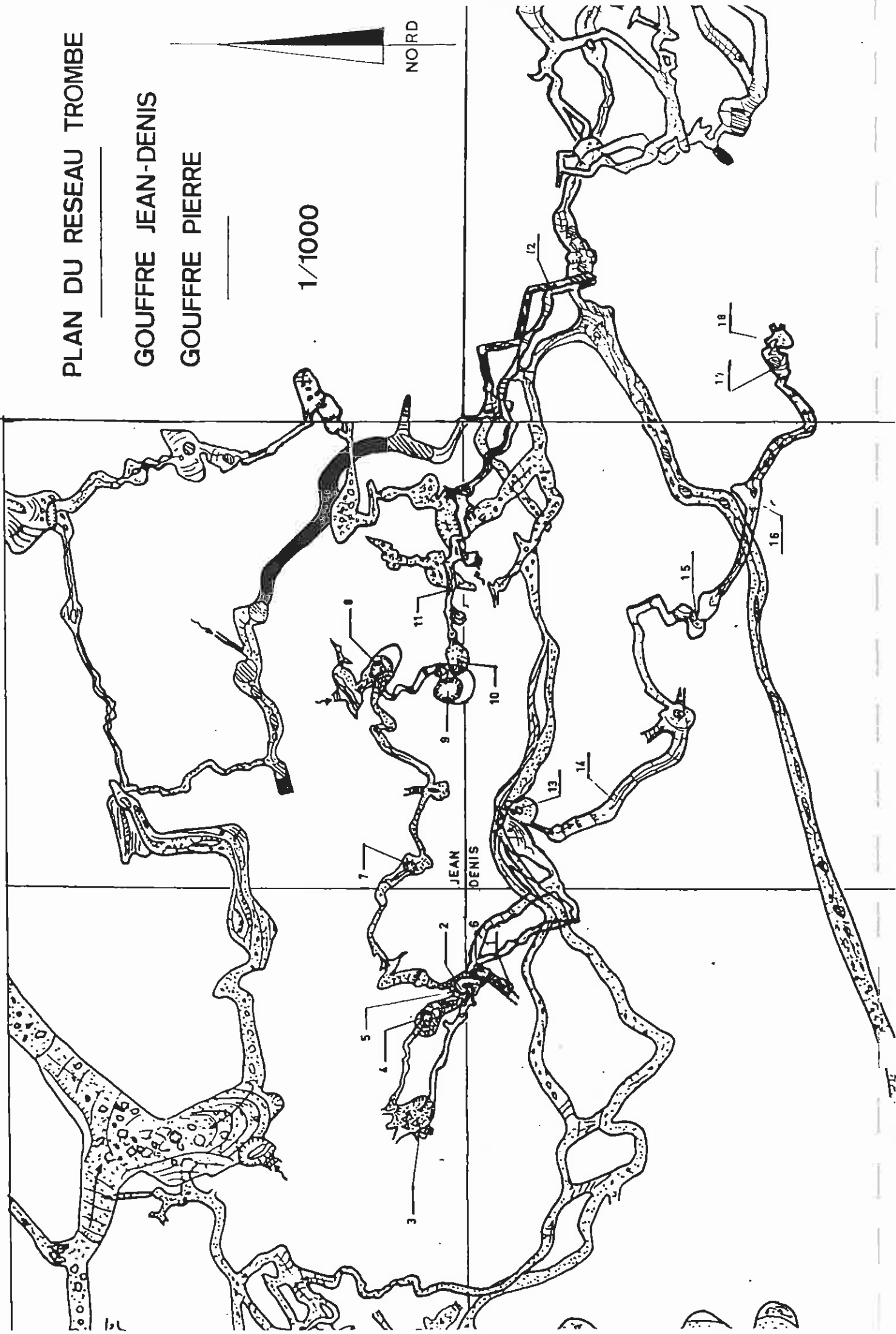
PLAN DU RESEAU TROMBE

GOUFFRE JEAN-DENIS

GOUFFRE PIERRE

1/1000

NORD



Des puits superbes nous attendent: "*les Zèpes*", "*les Salauds du temps libre*". A la base de ce dernier, avec Mathios nous suivons un actif qui devient vite impénétrable. A dix mètres du fond, le puits se divise. Cet endroit très sec est choisi pour déjeuner. Les petits plats mijotés sortent des boîtes en plastique. Pendant que ça chauffe, Gilles et Philippe passent une étroiture, découvrent une petite salle et une autre étroiture impénétrable sans casser. Il semble bien que nous soyons au fond de cette branche du gouffre. Par bonheur les envies pressantes existent, même sous terre et Jean-Marc en ce début de repas ne peut décemment pas se soulager dans ce "*Mac Donald*". Il franchit donc à son tour la chatière pour gagner la petite salle. Durant sa méditation solitaire, Jean-Marc "dans le silence" perçoit le bruit d'un ruisseau par un passage en haut de la salle à présent sale. Soulagé, il grimpe une pente de glaise et découvre la suite du gouffre: "*ça file à mort*". Le courant d'air est là et c'est grand. Nous nous arrêtons ce jour-là par manque de corde, au niveau de l'actif.

Le 17 décembre, alors que dehors il neige, une nouvelle descente par les mêmes et le méandre du "*Mollah Immolé*" nous conduit à la jonction avec le Gouffre Pierre au niveau des Pots de chambre. Il reste à voir le réseau de la "*Choucrave*" à - 90, un départ très prometteur.

Avec Jean-Denis, Christophe Valette, Laurent Macary et Philippe Merda, ce réseau sera exploré dans le premier semestre 1987 jusqu'à - 275, sans toutefois rejoindre le gouffre Pierre.

Ce nouveau gouffre permet d'ajouter près de 800 m au développement du réseau Trombe.

François BUGAT

GOUFFRE JEAN-DENIS

Commune de Herran (Haute-Garonne)
I.G.N. Aspet 1-2,
C.L.: 480,880 - 075,290 - 1164 m.

Légende des topographies:

- 1 : entrée - altitude 1164 m.
- 2 : puits de l'Aigoual - P. 7
- 3 : les Atonfs - P. 24
- 4 : Abraham Ibdili - P.22.
- 5 : Inch Allah - P.24.
- 6 : la Choucrave - R.4 - R.3 - P.10.
- 7 : A tu - P.5. - A mi - P.8.
- 8 : les Zèpes - P.46.
- 9 : les Salauds du temps libre - P.35.
- 10 : salle Mac Donald
- 11 : Mollah Immolé - R.6.- R.11.- R.7.
- 12 : puits de jonction - P.14.
- 13 : le Biliithe - salle.
- 14 : Escalier des Haines Hantées.
- 15 : le Stratégo-R.2.-P.15.-R.6.-R.5.-R.6-R.8
- 16 : le Grand Débégugage, ressauts sur 28m, de dénivellation.
- 17 : la Guerre du feu - P.22.
- 18 : Erection Directe - P.15.

Bibliographie:

Journées Félix Trombe : Tome II - La Coumo d'hyouernedo - Mémoires N° 14 du Spéié Club de Paris - 1988.

Dans la série "Aventure & Emotions":

le JEAN - DENIS

Exilés dans nos Causses l'espace d'un week-end, notre équipe de trois spéléologues part à la découverte des antres souterraines de la Coume De Ouarnède avec l'aide de notre autochtone d'ami, Francis B.

A l'aube d'un petit matin de printemps (pas si petit quand même ...), chaussés de nos bottes et pénétrés du courage qui nous caractérise, nous nous enfonçons doucement dans la forêt, à la recherche du gouffre découvert l'année passée par Jean-Denis, le plus brave d'entre nous. Nous allons, ce matin-là, retrouver ce gouffre auquel J.D. a donné son nom, tel une Belle abandonnée depuis des lustres. C'est avec un réel plaisir que nous avons embrassé du regard la bouche béante de l'entrée.

Après les préparatifs de rigueur (huilage des mousquetons, brossage des combinaisons, etc) nous nous enfilons entre les blocs qui dissimulent pudiquement la véritable entrée de l'abîme.

L'émotion est extrême... Christophe, Jean-Denis, Francis et moi, Laurent, franchissons les obstacles et les puits - *puits de l'Aigoual* - *puits des ATONFS* (espèce mi-animale, mi-humaine assez courante dans nos forêts tempérées). Les retrouvailles avec notre gouffre sont on ne peut plus intimes et chaleureuses lors du passage de l'étranglement verticalement contorsionné de la zone d'entrée.

Cette exploration a un but que nous ne saurions vous cacher davantage à ce stade du récit sans qu'il en devienne ennuyeux: il s'agit en fait d'approfondir notre recherche dans une galerie restée secrètement accrochée à la paroi, à près de 10 mètres de la base d'un puits.

Jean-Denis (encore lui !), notre valeureux partenaire, s'élance le premier dans les ténèbres, effectue un pendule impressionnant afin de s'accrocher à une aspérité du rocher, tel un Choucrave suspendu au plafond.

- ... ? Choucrave ?

Ce nom sera choisi comme nom de baptême à ce réseau nouvellement conquis.

A partir de là commence une aventure que tout spéléo normalement constitué voudrait avoir vécue au moins une fois dans sa vie de "désobeur" acharné.

Donc, Jean-Denis, toujours accroché à sa concrétion, finit par fixer la corde qui nous permettra de l'y rejoindre.

Une grande galerie, très haute, en forme de diaclase remontante est là, devant nous, prête à être foulée. Le premier obstacle est un ressaut de 4 mètres facilement franchi grâce à notre aisance en progression souterraine qui n'est plus à démontrer. L'euphorie est grande, car "ça" continue toujours ... nous pressons le pas, notre rythme cardiaque s'accélère, mais maîtrisons notre ardeur car les difficultés, ressauts, petits puits, que nous devons parfois équiper ralentissent notre marche ... ô rage ! ô désespoir ! même ici il faut poser nombril à terre et ramper tels des reptiles sur des cailloux pointus et contondants.

Enfin nos efforts sont récompensés. Nous débouchons dans une salle de vaste volume où s'élevèrent, au centre, deux énormes blocs, dressés, tels deux menhirs; ce sera la salle du "*Bilithe*".

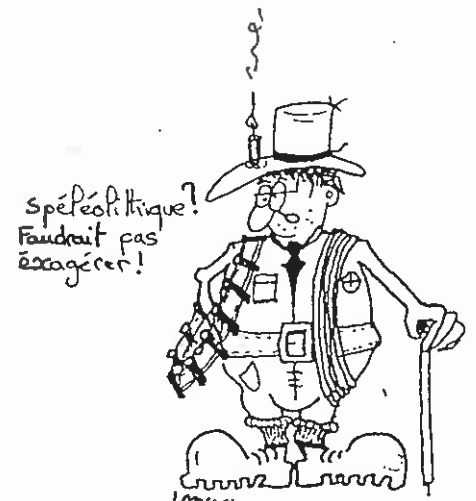
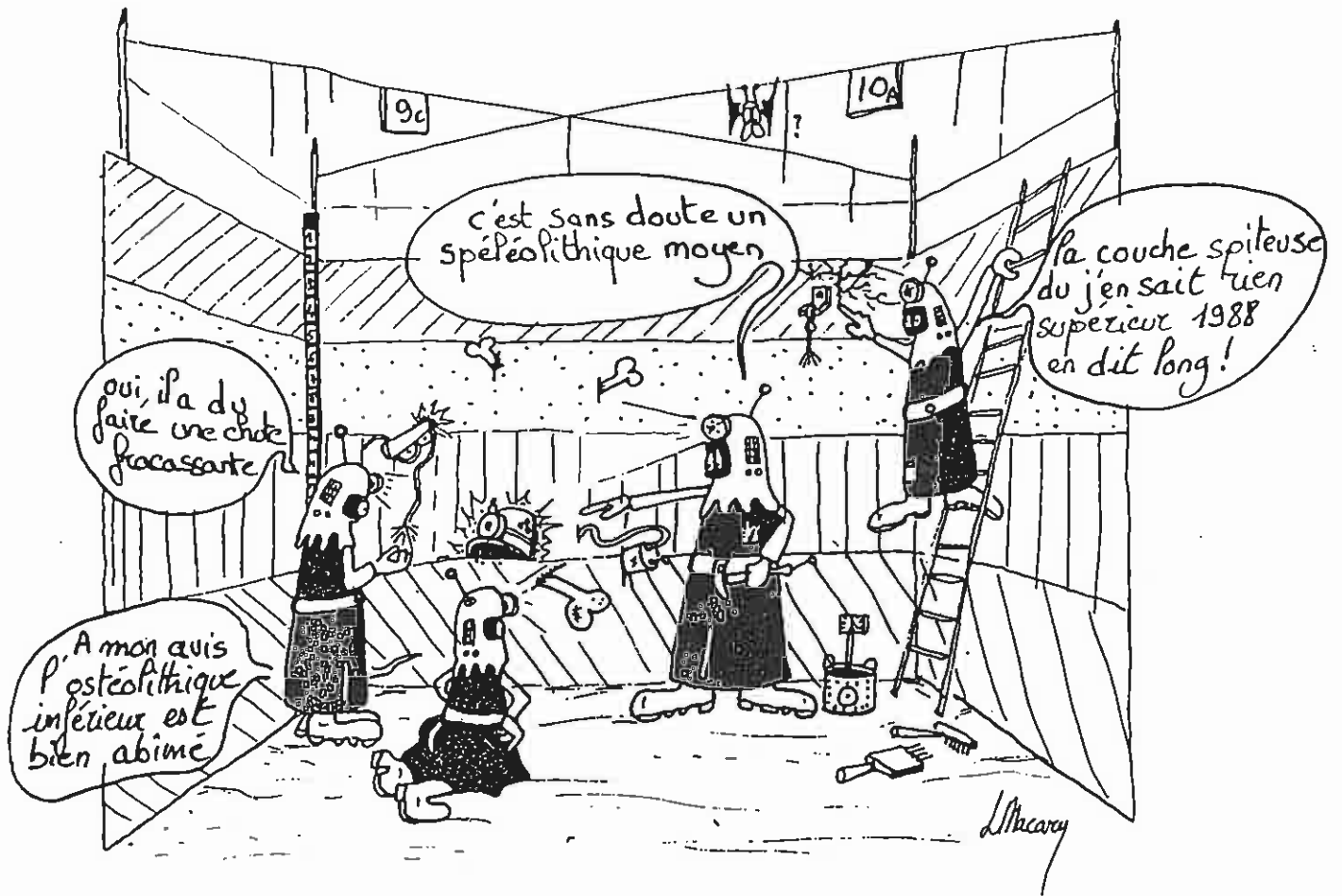
Dénicher la suite du réseau constitue désormais notre souci principal. Christophe, avec son flair légendaire, ne tarde pas à sentir une fraîcheur significative que nous nous hâtons de localiser. Elle sert de guide jusqu'à un passage accédant à un véritable escalier naturel. Nous le baptiserons "*l'escalier des Haines hantées*".

Suit une petite galerie à quatre pattes (nous, pas la galerie ...), qui héberge un caillou, un malheureux caillou qui semble stopper irrémédiablement notre découverte, mais la volonté est parfois plus forte que nature et, Christophe, venu nous chercher en renfort, à force d'encouragement et de poussettes réussit à franchir l'obstacle en comprimant désespérément sa poitrine. Bel exploit !

A partir de là s'enchaînent ressauts et puits évocateurs: "*Statégo*", "*la Guerre du Feu*" (en hommage à nos prédécesseurs).... arrêt sur "*Erection Directe*", P 15, non descendu.

Toutes les bonnes choses ont une fin.

Texte de Marie-H., d'après un récit hautement technique de Laurent M., scrupuleusement respecté dans ces lignes.



AVEN DE LA MOUCHE

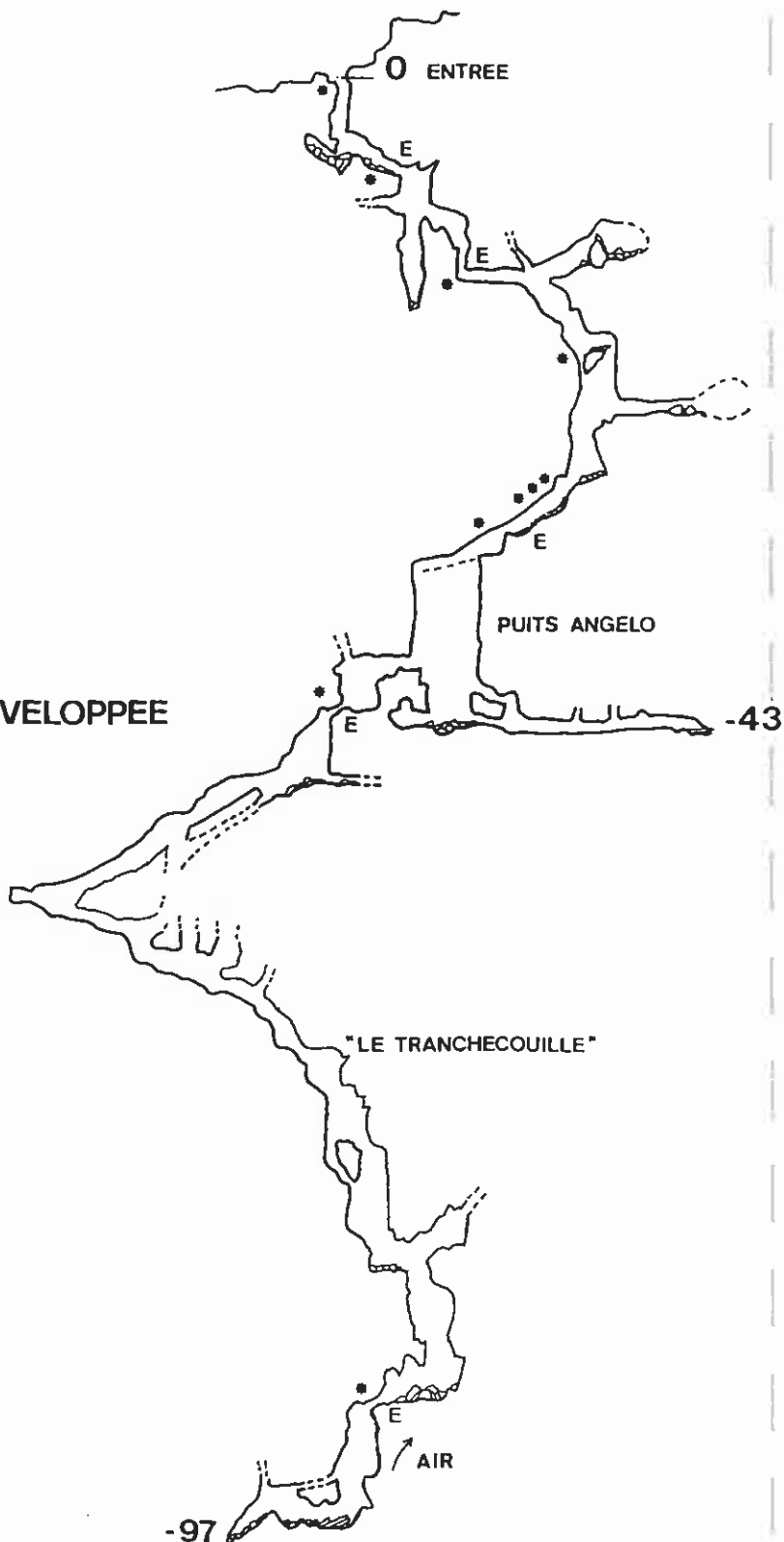
COMMUNE DE BLANDAS (30)

I.G.N NANT 7-8 :
692,225 . 182,900 . 735

● : DESOBSTRUCTIONS
E : ETROITURES



COUPE DEVELOPEE



TOPOGRAPHIE :
HUBERT DUHAMEL
JEAN-MARC GINESTY
LAURENT MACARY

G.S.N, 1985

L'AVEN DE LA MOUCHE

Commune de Blandas - Gard - Causse de Blandas.
I.G.N. NANT 7-8: 692,225 - 182,900 - 735 m
Géologie: Séquanien.

Accès :

Du village d'Alzon, prendre la direction du Vigan, puis à la sortie du tunnel, la D. 158 qui monte sur le Causse de Blandas. A 8 km d'Alzon, part à droite la route de la Rigalderie. De cet embranchement, continuer à gauche la D. 158 sur environ 1km, prendre ensuite à gauche une piste se dirigeant vers le Quintanel. 150 mètres plus loin, tourner à gauche (barrières) sur un chemin moins marqué qui serpente entre de petites barres rocheuses; le suivre 200 mètres environ. L'aven se situe en-dessous et à droite de ce chemin, derrière des buissons, au bout d'une grande combe.

Historique :

L'entrée, qui était insoupçonnée, fut découverte par Hubert DUHAMEL en mai 1984 qui déplaça le bloc posé dessus. Après de nombreuses désobstructions en 1984 et 1985 le G.S.N. atteignit -97.

Description :

L'exploration de cet aven se fait en suivant le courant d'air. Une suite de ressauts et d'étréouitures que l'on peut franchir en escalade permettent d'atteindre le puits "Angélo", puits le plus important de la cavité qui nécessite du matériel. Un petit pendule dans ce puits nous livre la suite.

Après une étroiture au sommet d'un ressaut de 4 mètres, nous suivons un méandre creusé dans le pendage. Il est entrecoupé de ressauts qu'il faut équiper. Vers -75, on rencontre une petite arrivée d'eau permanente. Deux ressauts de 10 mètres, séparés par une étroiture que nous avons élargie donnent accès à une salle ébouleuse terme de nos explorations dans cette cavité. Le courant d'air provient d'une petite lucarne impénétrable sans de gros travaux.

Il est à noter qu'un éboulement, suivi d'un auto-secours, a quelque peu ralenti notre ardeur à travailler dans cet aven.

Attention aux blocs instables en visitant cette cavité !!.

Bibliographie :

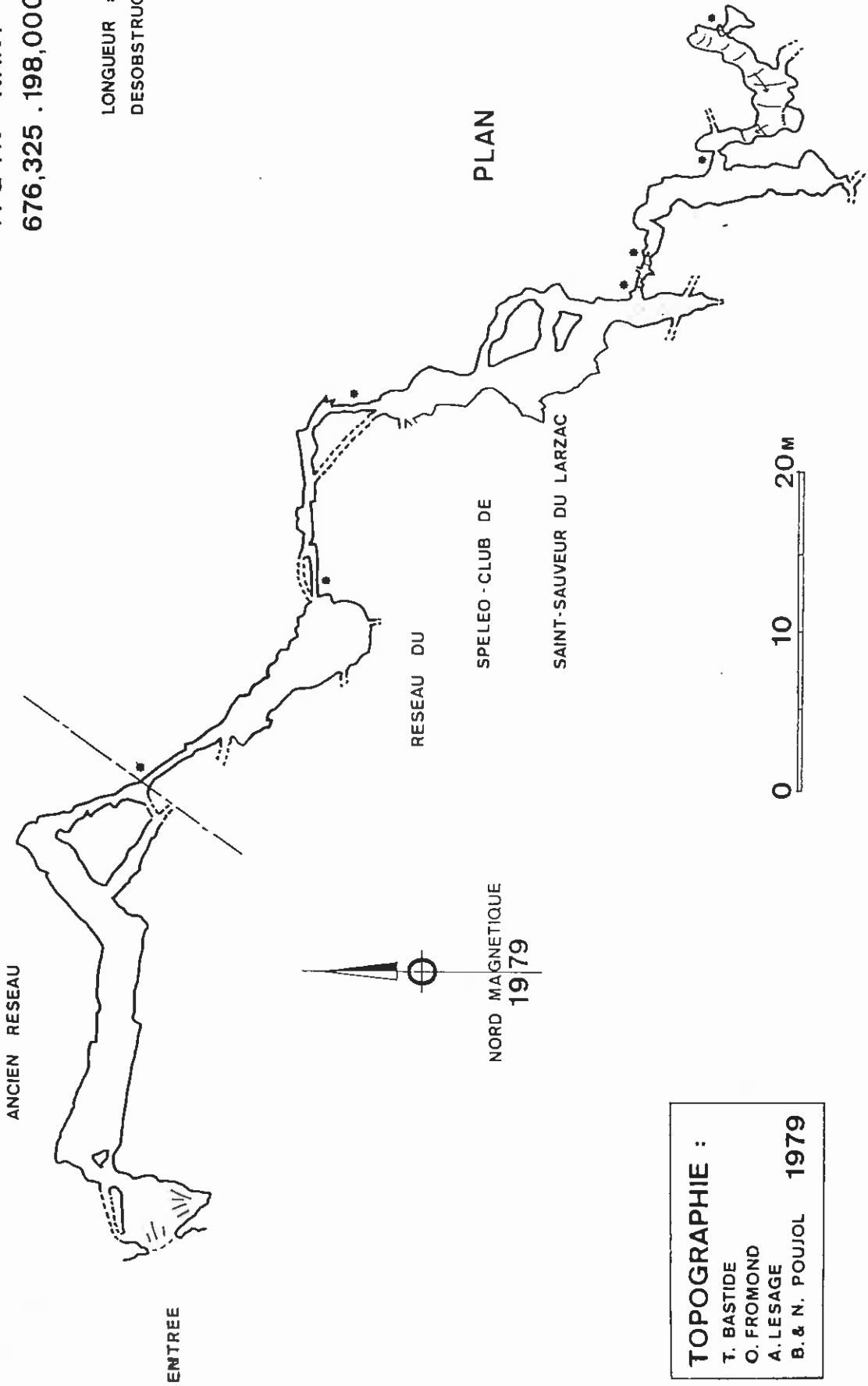
LOUYRIAC, J-D.: Activités du G.S.N. in Spelunca N°23, Juillet/Septembre 1986 - pages 12-13.

GROTTE DE ROCHELONGUE

COMMUNE DE REVENS (30)

I.G.N NANT 1-2 :
676,325 . 198,000 . 614

LONGUEUR : 163 M.
DESOBSTRUCTION : ●



TOPOGRAPHIE :
T. BASTIDE
O. FROMOND
A. LESAGE
B. & N. POUJOL 1979

LA GROTTÉ DE ROCHELONGUE

Commune de Revens - Gard - Causse Noir.
I.G.N. Nant 1-2: 676,325-198,000 - 614 m
Géologie : Bathonien.

Accès :

Dans la vallée de la Dourbie, prendre la route montant au village de Revens sur le Causse Noir. Monter environ sur 3 km et s'arrêter avant l'épingle surplombant le ravin de la Granarié. La grotte s'ouvre sur une plate-forme à une trentaine de mètres sous la route. Très facile à trouver.

Historique :

Connue depuis toujours des habitants de la région et de quelques spéléologues locaux sur une cinquantaine de mètres. En 1979, le Spéléo-Club de Saint-Sauveur du Larzac (A. Lesage et O. Fromond) désobstrue plusieurs étroitures et porte le développement de la cavité à 163 mètres.

Description :

L'ancien réseau est composé d'une première salle de six mètres de long éclairée par la lumière du jour, puis d'une galerie d'une trentaine de mètres. L'ancien terminus, situé au fond d'un boyau exigü débouche dans la jolie salle de la "Crypte". Au fond, à gauche, l'étroiture désobstruée du "Torticolis" donne accès aux salles du

"Temple" et de "l'Espoir", laquelle se termine par un passage trop étroit. Quelques mètres avant, l'étroiture de la "Chance" permet d'atteindre la salle "Déborah" où une dernière désobstruction a ouvert un parcours d'une quinzaine de mètres supplémentaires.

Cette grotte renferme de belles concrétions et sa visite est pigmentée par le passage de nombreuses étroitures relativement difficiles à franchir pour les gros gabarits.

Bibliographie

Spéléo-Club des Causse: Spéléo Causse Noir, Tome 2, 1978.

FROMOND, O.: "Le Spéléo-Club de Saint-Sauveur dans les secrets de Rochelongue"- Midi Libre - 1979.

Spéléo-Club des Causse: Spéléo Causse Noir, Tome 3, 1980.

DORIA, B.: Le Causse Noir et les canyons bordiers - Etude hydromorphologique - Thèse de 3ème cycle - Université Aix-Marseille, 1986.

Note de la Rédaction

" ROCHELONGUE " ... Que vient faire dans ce bulletin une première vieille de plus de 10 ans et déjà publiée ? Nous avons trouvé plusieurs raisons:

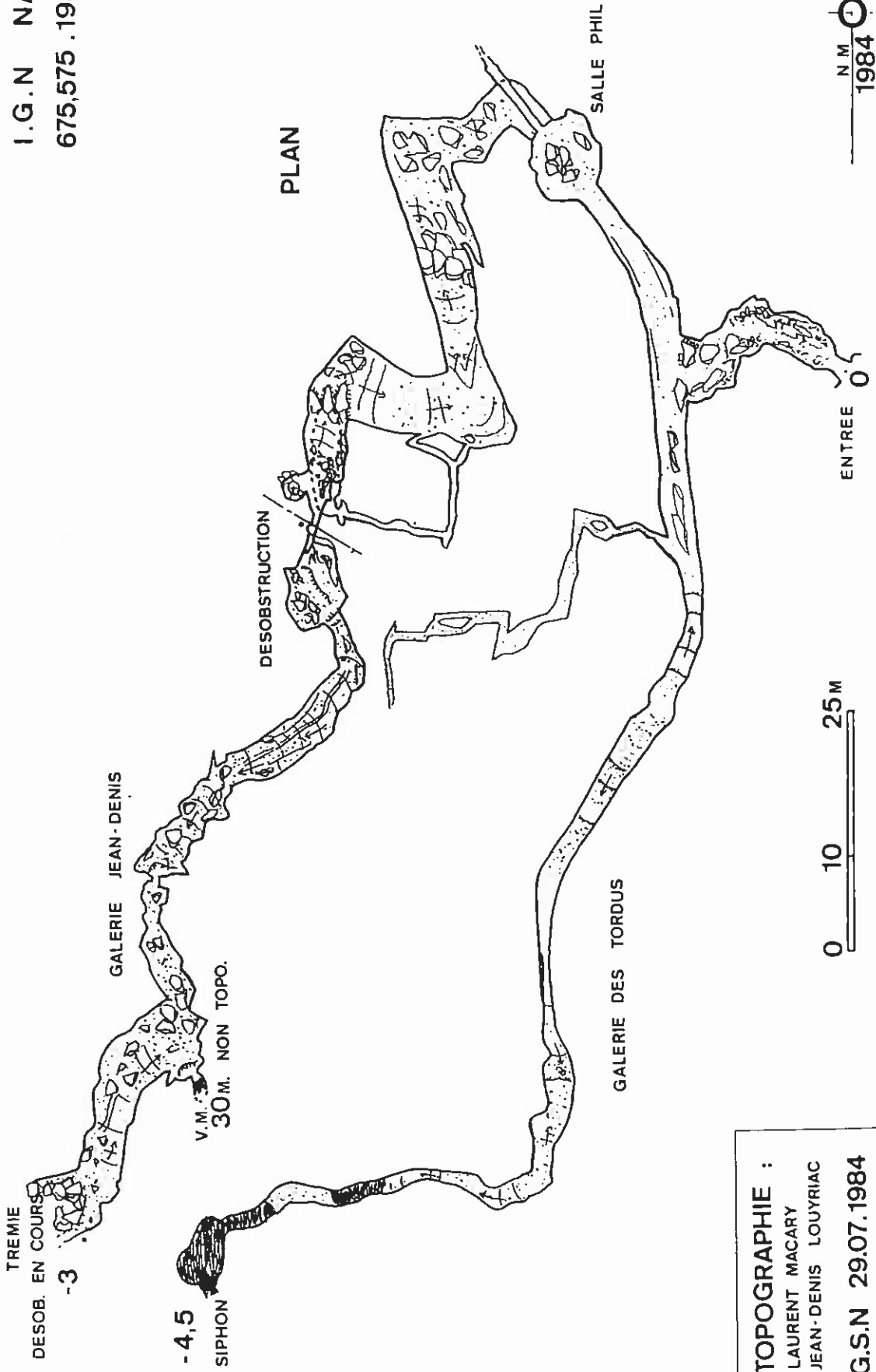
- en 1979, seule une topographie tronquée avait été publiée sans aucun descriptif.

- de plus il nous est fort agréable de rendre hommage au Spéléo-Club de Saint-Sauveur du Larzac, club qui a été dissous et dont tous les membres ont rejoint le Groupe Spéléologique Nantais qui réunit désormais tous les spéléos de la Haute Vallée de la Dourbie.

EXURGENCE DE BERTALAISSO

COMMUNE DE NANT (12)

I.G.N NANT 1-2 :
675,575 .198,050 . 441



TOPOGRAPHIE :
LAURENT MACARY
JEAN-DENIS LOUYRIAC
G.S.N 29.07.1984

L'EXURGENCE DE BERTALAISSO

Commune de Nant - Aveyron - Causse du Larzac.
I.G.N.. Nant 1-2: 675,575 - 198,050 - 441 m
Géologie : Bathonien.

Accès :

Dans la vallée de la Dourbie, en allant de Nant à Millau, 450 mètres avant l'embranchement de la route de St-Sauveur du Larzac, descendre sous la route qui fait à cet endroit un virage à droite. L'entrée est dans l'axe du virage bordé à cet endroit d'un petit parapet, 15 mètres sous la route et à 5 mètres au-dessus du niveau de la rivière. Elle est très facile à trouver. Elle coule et, est donc impénétrable une grande partie de l'année.

Synonyme : Exurgence sous Saint-Sauveur du Larzac.

Historique :

Connue depuis longtemps des habitants des Moulinets et des spéléos locaux, elle fut décrite pour la première fois en 1979 par le Spéléo-Club des Causses. En 1984 le G.S.N. (J. Aurelle, F. Bugat, J.-D. Louyriac, L. Macary et C. Valette) découvre après désobstruction 100 mètres de galeries.

En 1985, O. Fromond et A. Lesage (G.S.N.) ajoutent 30 mètres supplémentaires.

Description :

Nous ne reviendrons pas sur la partie décrite dans le bulletin n° 2 du Spéléo-Club des Causses en 1979. Au fond de la galerie de droite une désobstruction nous a permis de franchir la trémie. Nous débouchons dans une galerie au plafond bas. Après un point bas, le "siphon sec", la galerie remonte pour buter au bout de 100 mètres

sur une nouvelle trémie. 25 mètres sur la gauche avant celle-ci, s'ouvre un petit réseau labyrinthique. En 1985 et 1986 nous avons essayé en vain de franchir la trémie terminale. En 1990 nous revenons à la cavité, la trémie est franchie mais la suite n'est pas découverte. Nous commençons alors avec nos amis du Spéléo-Club de Limogne en Quercy, la désobstruction d'une petite galerie où souffle un bon courant d'air. Si la sécheresse de l'été 1991 le permet nous continuerons nos travaux.

D'après les relevés topographiques, la trémie terminale se trouve à l'aplomb du point-bas de l'aven Emilie. Peut-être qu'un jour la jonction sera effectuée. En 1980, O. Fromond et A. Lesage (alors membres du Spéléo-Club de St-Sauveur) lors de la découverte du réseau des "Pignoufs", avaient tenté cette jonction sans y parvenir. Ce réseau remontant, suite d'étranglements sévères dangereuses à franchir, débute une quinzaine de mètres avant le départ de la galerie "Jean-Denis".

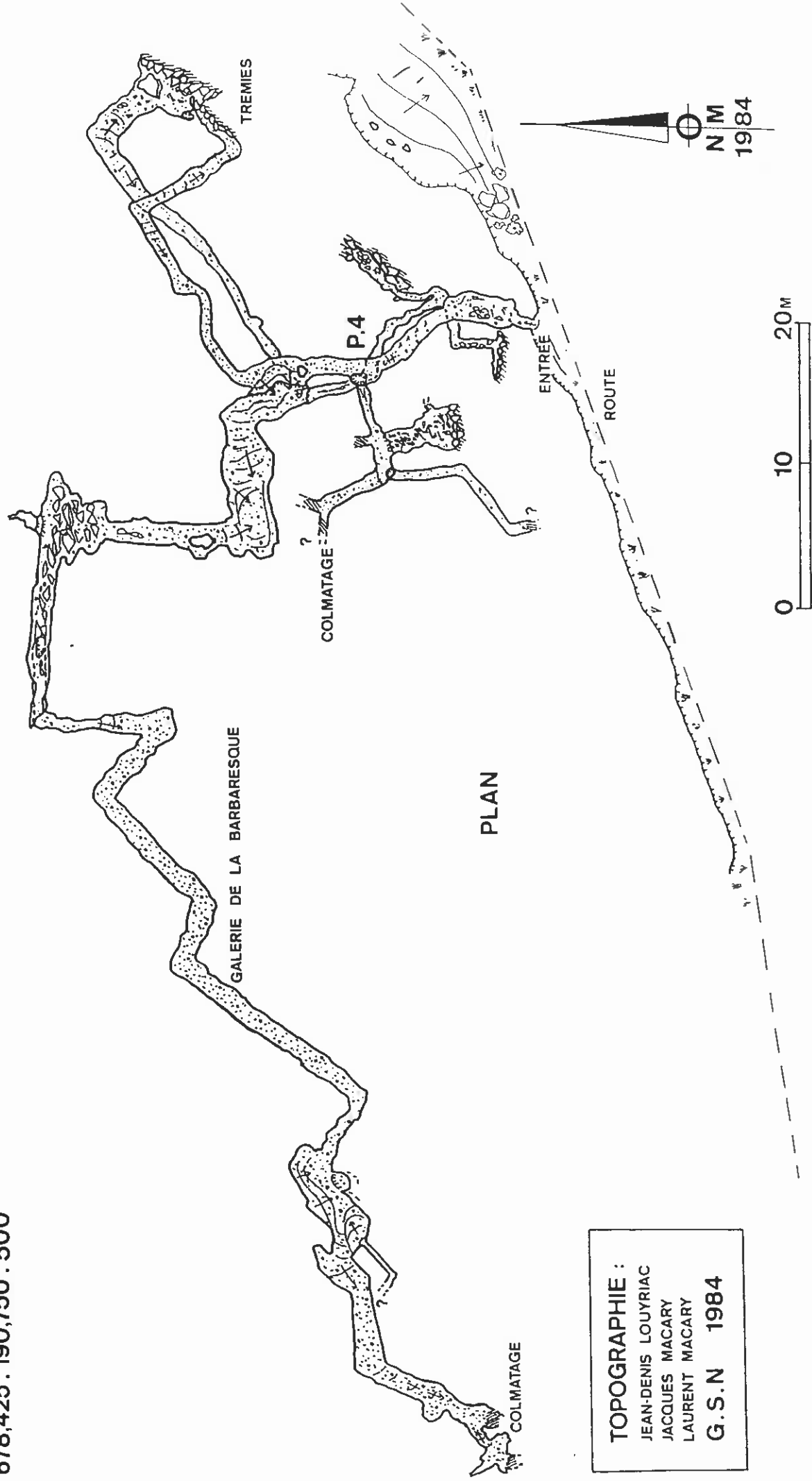
Bibliographie :

- ROUIRE, J. : Bulletin du C.N.S., N°3, 1956 - p. 103.
CARUSO, J. : Bulletin du S.C.C., N°2, 1979 - p. 23-24.
BOURREL, J.M. : Principales découvertes causse-nardes du S.C.C.; in Spéléo-Oc, N°11, 1979 - p. 6.
BOURREL, J.M. : 1978, une année de découverte pour le S.C.C., in Midi Libre du 8 janv. 1979.
BOURREL, J.M. : Riche bilan 78 du S.C.C., in l'Avenir de Millau du 5 janv. 1979 - p. 7-8.
BOUTIN, J. : Activités de l'Alpina, in Spéléo-Oc, N°14, 1980 - p. 6.
ALPINA : Explorations souterraines de l'Alpina, Bulletin N°1, 1981.
Anonyme : Informations départementales (d'après Info-plongée), in Spéléo-Oc, N°26, 1983 - p. 9.
LOUYRIAC, J.D. : Activités du G.S.N., in Spelunca, N°23, 1986 - p. 8
-

GROTTE GABRIELLE

COMMUNE DE NANT (12)

I.G.N NANT 1-2 :
678.425 . 190,750 . 500



TOPOGRAPHIE :
JEAN-DENIS LOUYRIAC
JACQUES MACARY
LAURENT MACARY
G.S.N 1984

LA GROTTTE GABRIELLE

Commune de Nant - Aveyron - Causse Bégon.
I.G.N. Nant 1-2: 678,425 - 190,750 - 500 m
Géologie : Hettangien.

Accès :

De Nant, prendre la D. 999 en direction de Saint-Jean du Bruel et tourner à gauche après le camping pour emprunter la route d'Ambouls et de Dourbias. Après le passage du gué, tourner à droite et s'arrêter 450 mètres plus loin au niveau d'un éboulement de falaise à gauche. L'entrée de la grotte s'ouvre dans le talus amont de la route à 50 centimètres de la chaussée.

Historique :

En 1983, Jean-Baptiste Compan (G.S.N.) découvre un minuscule trou souffleur qu'il dissimule sous une pierre. J.D. Louyriac sur ses indications redécouvre le trou et en désobstrue l'entrée avec Jacques Deniort, en 1984. Le développement actuel sera atteint après de nombreuses séances de désobstruction de la part du club (J.B. Compan, J. Deniort, L. Macary, C. Valette).

Description :

La petite entrée désobstruée donne dans une petite galerie qui au bout de 10 mètres bute sur le puits de 4 mètres (échelle conseillée). En

face de l'entrée, après un passage en vire, une galerie désobstruée bute sur une trémie non loin de la surface (éboulement).

Descendons le puits: au milieu un étage intermédiaire est vite colmaté par des éboulis et de l'argile. A la base du puits, vers l'Est, une galerie fortement érodée peut être suivie sur une vingtaine de mètres. Cette galerie est souvent noyée. Vers l'Ouest, la galerie présente des sections beaucoup plus larges, malgré un important colmatage d'argile et d'alluvions. Il est possible de la suivre sur 125 mètres. Dans cette partie de la grotte deux désobstructions sont encore en chantier car nous pensons qu'il est possible d'atteindre par cette cavité la Dourbie souterraine. En effet, grotte est sans conteste une ancienne perte de la rivière, pas tout à fait fossile car durant certaines périodes de l'année l'eau envahit encore une partie des galeries.

En 1988 un éboulement de la falaise à l'Est de l'entrée a ouvert un second accès entre les blocs et découvert un laminoir ne correspondant pas avec la grotte. Ce laminoir a pu être exploré sur une vingtaine de mètres.

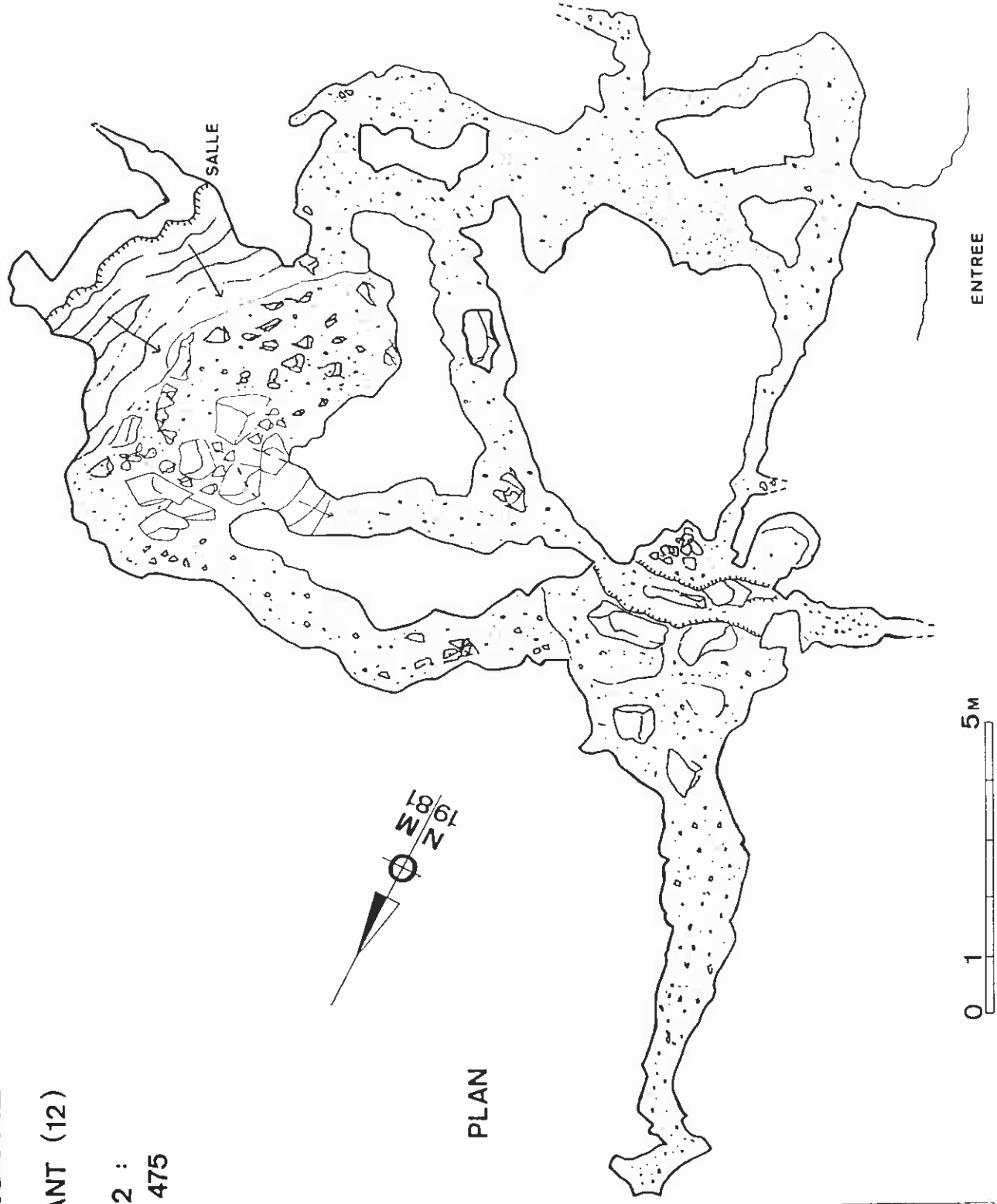
Bibliographie

LOUYRIAC, J.D. : Activités du G.S.N., in Spelunca, N°23, 1986 - p.8.

GROTTE PASCAL

COMMUNE DE NANT (12)

I.G.N NANT 1-2 :
677,400 . 196,100 . 475



PLAN

TOPOGRAPHIE :
JACQUES MACARY
JEAN-DENIS LOUYRIAC
G.S.N 1981

LA GROTTÉ PASCAL

Commune de Nant - Aveyron - Causse Bégon.
I.G.N. Nant 1-2: 677,400 - 196,100 -475 m
Géologie : Hettangien.

Accès :

Dans la vallée de la Dourbie, se rendre à l'usine électrique du Moulin de Cantobre où il faut laisser les voitures. Il est fortement conseillé de demander l'autorisation de passage au propriétaire de la ferme. Cette autorisation accordée, se diriger vers l'Ouest sur 300 mètres en suivant une haie, le long de prés jusqu'à un gué permettant de traverser le Trévezel qui coule ici toute l'année. La grotte se trouve à 100 mètres de la rivière, sur le flanc d'un rocher prolongeant à gauche les falaises

du site de la Pertuzade. L'entrée de la grotte est à 30 mètres au-dessus du niveau de l'eau.

Historique :

C'est en "bartassant" le coin que Pascal Macary découvre l'entrée de cette grotte en 1981.

Description :

L'entrée ronde, d'un mètre de diamètre, est difficile à trouver car cachée derrière un buisson. Elle donne dans un petit réseau de galeries étroites aboutissant à une salle relativement spacieuse. Cette cavité fossile est très sèche. Absence totale de courant d'air.

Malgré la proximité du site archéologique de la Pertuzade, nous n'avons pas décelé la moindre trace de passage ou d'occupation humaine.

LISEZ-MOI



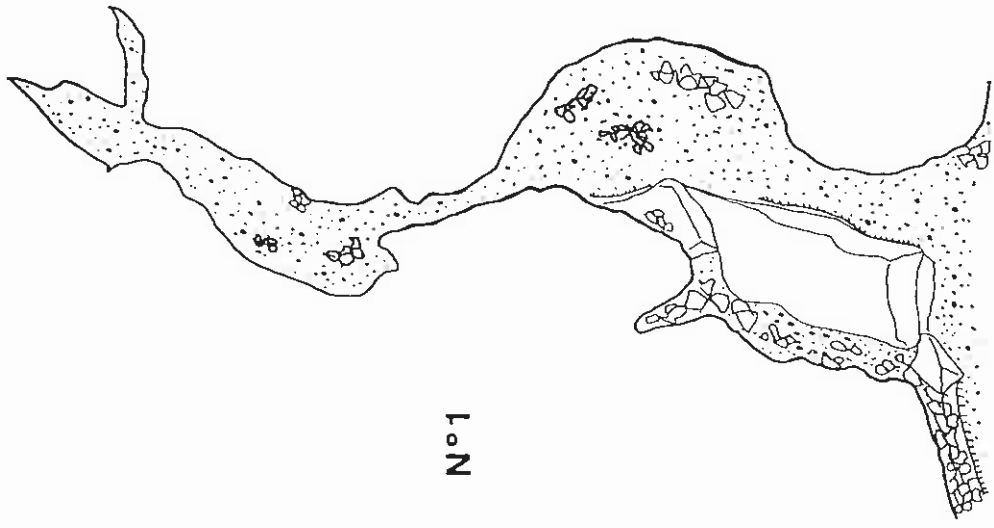
REVUE TRIMESTRIELLE DES SPÉLÉOLOGUES DU
GRAND SUD-OUEST

FAITES LIRE

GROTTES DU ROC QUI PARLE

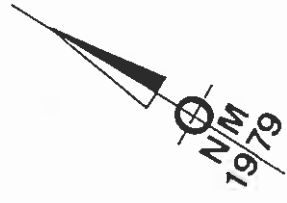
COMMUNE DE NANT (12)

I.G.N NANT 1-2

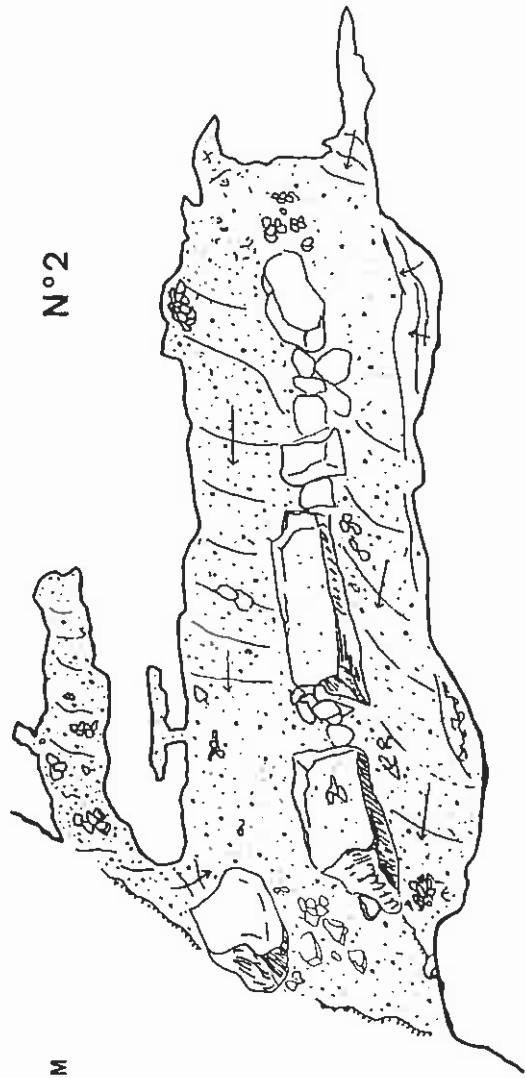


676,350 . 194,400 . 760

TOPOGRAPHIE :
JACQUES MACARY
JEAN-DENIS LOUYRIAC
G.S.N
13.01.1979



PLANS



676,275 . 194,340 . 760

LES GROTTES DU ROC QUI PARLE

Commune de Nant - Aveyron - Causse du Larzac.
I.G.N.. Nant 1-2:

N°1: 676,350 - 194,400 - 760 m.

N°2: 676,275 - 194,340 - 760 m.

Géologie : Bajocien.

Accès :

Dans la vallée de la Dourbie se rendre au hameau des Cuns. Prendre le sentier de randonnée balisé en jaune qui monte à flanc du causse. Monter jusqu'au point côté 623 sur la carte Ign, prendre le sentier de droite et 500 mètres plus loin, le laisser pour monter droit en direction du "Roc qui parle". Grimper à droite de celui-ci, pour atteindre une terrasse intermédiaire que l'on suivra vers le Sud. L'on passe devant l'entrée de la grotte N°1. En suivant la terrasse, on arrive au bout du rocher et, devant le très grand porche de la grotte N°2.

Très faciles à trouver!

Historique :

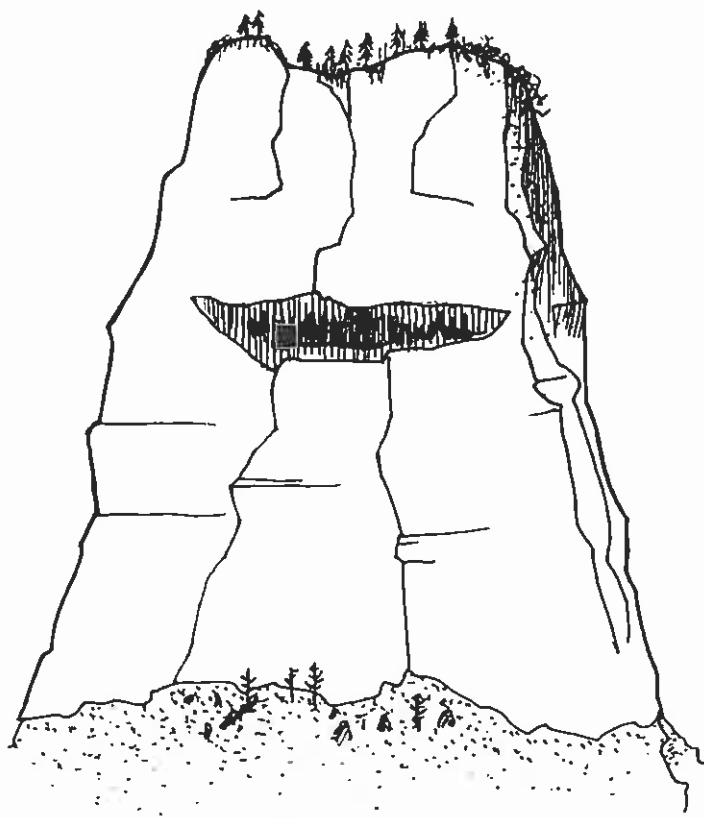
Connues depuis toujours des habitants et des chasseurs de la région. Aimé Vidal (membre d'honneur du G.S.N.) se rappelle y avoir effectué des sondages archéologiques dans les années cinquante. Nous visitons ces grottes en 1979 sans faire de découvertes.

Description :

La grotte N°1, creusée au dépend de 2 dia-

clases, est longue de 16 mètres. Les parois sont noircies par de la fumée. Elle semble avoir servi d'habitat préhistorique car son entrée s'ouvre sur une terrasse très bien exposée au midi.

La grotte N°2, n'est qu'une grande baume de 15 mètres de profondeur, entièrement éclairée par la lumière du jour. Elle sert d'abri aux moutons qui fréquentent depuis quelques années cette partie du causse.

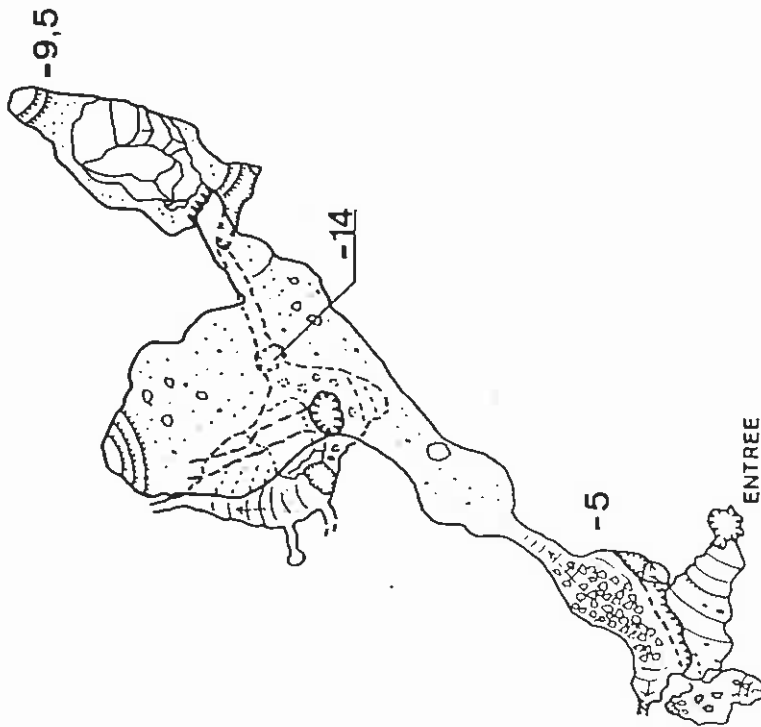


AVEN DE L'AYROLLE

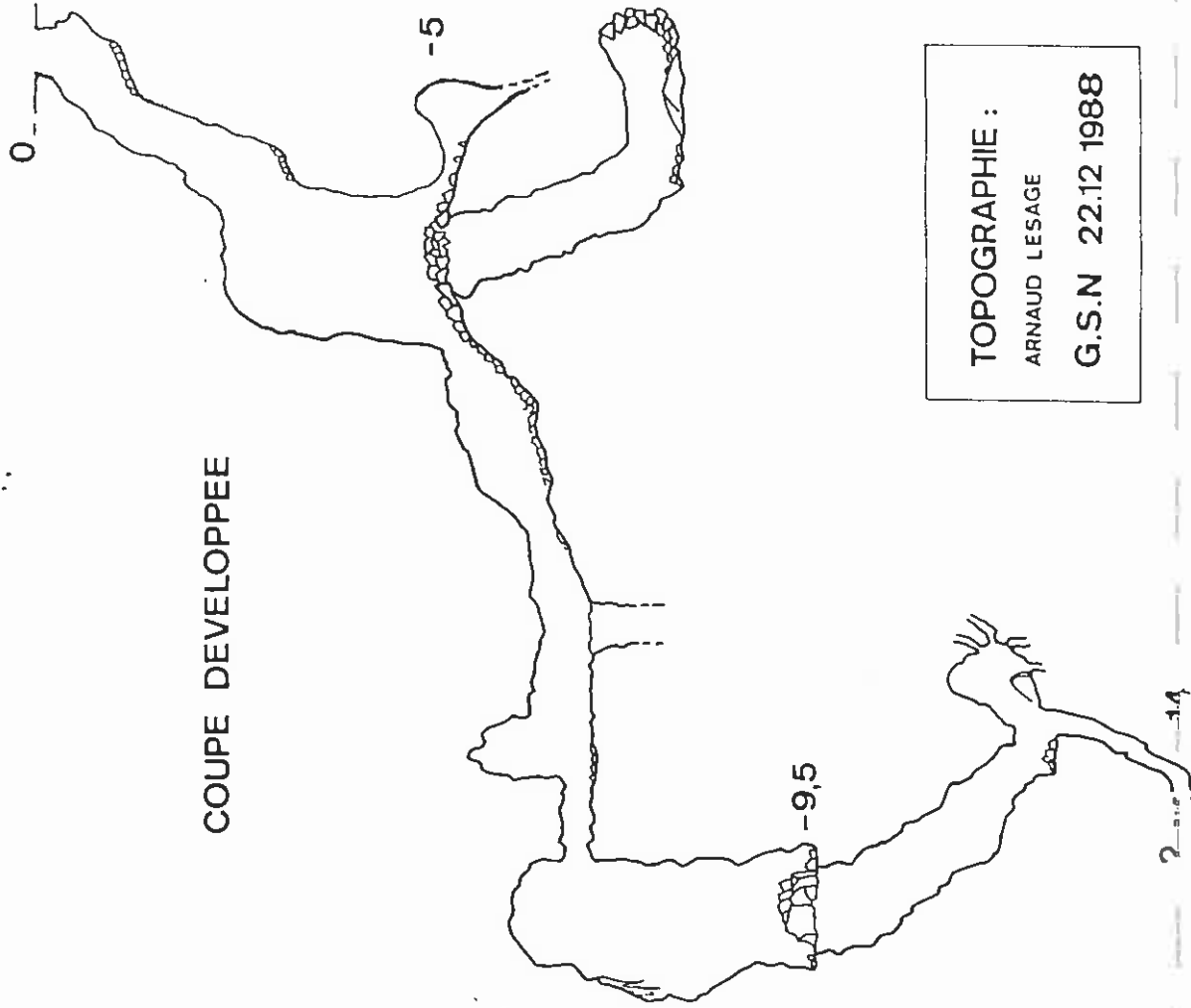
COMMUNE DE NANT (12)

I.G.N NANT 1-2 :
675,340 . 197,650 . 685

PLAN



COUPE DEVELOPPEE



TOPOGRAPHIE :

ARNAUD LESAGE

G.S.N 22.12 1988



L'AVEN DE L'AYROLLE

Commune de Nant - Aveyron - Causse du Larzac.
I.G.N. Nant 1-2: 675,340 - 197,650 - 685 m
Géologie : Bathonien.

Accès :

A Saint-Sauveur du Larzac, garer les voitures sur la place de l'Eglise, le long du mur du cimetière. Tourner à droite à l'angle du mur pour prendre un petit sentier qui est en fait la tranchée d'adduction d'eau potable. Le suivre jusqu'au bas d'un grand champ, que l'on traverse tout en se dirigeant vers le sommet du serre de l'Ayrolle. L'aven se trouve au sommet de celui-ci, à gauche d'un poteau de bois de 2 mètres de hauteur. L'aven se situe à environ 250 mètres à l'Est de St-Sauveur.

Synonyme : Aven de Saint-Sauveur du Larzac.

Historique :

Aven connu depuis toujours des habitants du village, ayant servi de dépotoir, ce qui stoppa la visite de J.D. Louyriac et de J.B. Compan en 1975 à - 5. En 1976, une dent de rhinocéros (certifiée comme telle par G. Costantini), posée sur la paroi de la première salle, à 1 mètre de hauteur, a été découverte par un membre du Spéléo-Club de la Lavanche (Paris). En 1977, le Spéléo-Club des Causse de Millau effectue une désobstruction, atteint -14, et découvre un carré dessiné au charbon de bois sur une paroi.

Quelques temps plus tard, Arnaud Lesage en compagnie d'Olivier Fromond passera une sérieuse étroiture pour aboutir dans une petite salle sans suite.

Description :

Jusqu'à - 14 toute la cavité se visite sans matériel. Le plan d'entrée, incliné, se termine par un ressaut de 1,50 m et débouche sur l'éboulis d'une petite salle à -5. On observe alors deux départs à droite et à gauche sans grand intérêt à priori. Il faut s'enfiler tout droit en bas de l'éboulis dans l'étréture désobstruée par le S.C.C. et l'on débouche dans une petite salle au plafond très bas. Dans l'axe de l'étréture et légèrement à droite, s'ouvre un passage bas sur 2 mètres qui s'ouvre à l'aplomb d'un petit puits facile à descendre en escalade. Sur la droite, s'ouvre un départ, sur la paroi duquel est dessiné le carré énigmatique. On s'engouffre dans le plan plus ou moins incliné, pas très large, qui donne sur un petit trou (point le plus bas de l'aven). Juste à gauche de celui-ci, une sérieuse étroiture aboutit dans une petite salle. Le développement de cette cavité est d'environ 40 mètres.

Dernière minute :

Une équipe du G.S.N. composée d'Olivier Fromond et d'Arnaud Lesage, qui désobstruait sans trop y croire, et à temps perdu, (en effet le fond de cet aven s'ouvre presque dans leur jardin), a réussi à trouver la suite. Une difficile désobstruction au point bas a permis de trouver une suite de puits (P.13, P.21, P.5 et P.10) et porté ainsi la profondeur à 67 mètres.

Tous les détails dans le prochain bulletin.

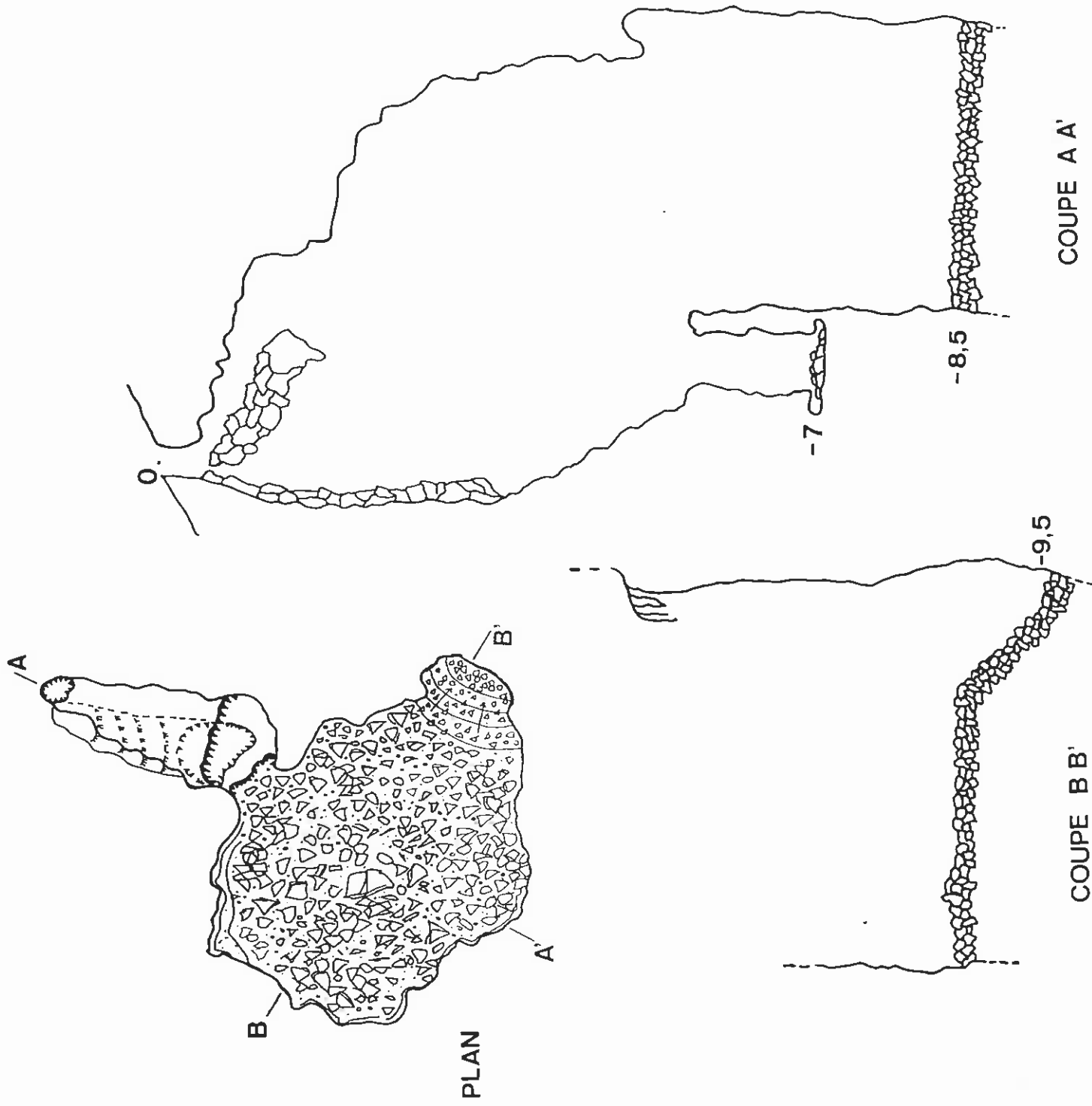
AVEN DE MONPLO

COMMUNE DE NANT (12)

I.G.N. NANT 1:2 :
674.460 . 198.100.710



TOPOGRAPHIE :
ARNAUD LESAGE
G.S.N 05.11.1988



L'AVEN DE MONPLO

Commune de Nant - Aveyron - Causse du Larzac.
I.G.N. Nant 1-2: 674,460 - 198,100 - 710 m.
Géologie : Bathonien.

Accès :

Dans le haut du village de Saint-Sauveur du Larzac, à quelques mètres d'une lavogne, devant une maison fermée par une grille en fer forgé de couleur verte, prendre le chemin de terre derrière la croix. Laisser un embranchement sur la gauche. Quelques mètres plus loin le chemin se sépare en deux (celui de droite qui accède directement à l'aven, est fermé aux voitures).

En voiture, poursuivre sur le chemin de gauche 300 mètres environ, tourner à droite par un passage de brebis qui vous permettra de rattraper le chemin de droite précédemment délaissé. Prendre à droite et s'arrêter au point le plus bas du chemin. L'entrée peu visible, protégée par un bloc, s'ouvre à plat dans une dalle rocheuse.

Historique :

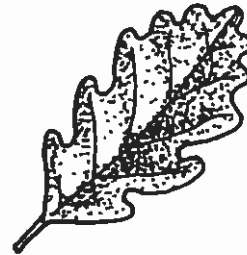
L'aven nous fut indiqué par Christian Roqueirol, cultivateur à Saint-Sauveur du Larzac. L'entrée a été désobstruée en 1984 par le G.S.N. (Arnaud Lesage et Olivier Fromond).

Description :

Le départ se fait sur un plan incliné de colmatage qui débouche directement sur le puits dont le fond est obstrué par de la pierraille. Une désobstruction a été entamée et vite abandonnée car apparemment sans espoir.

Pas de courant d'air.

Labor
improbus



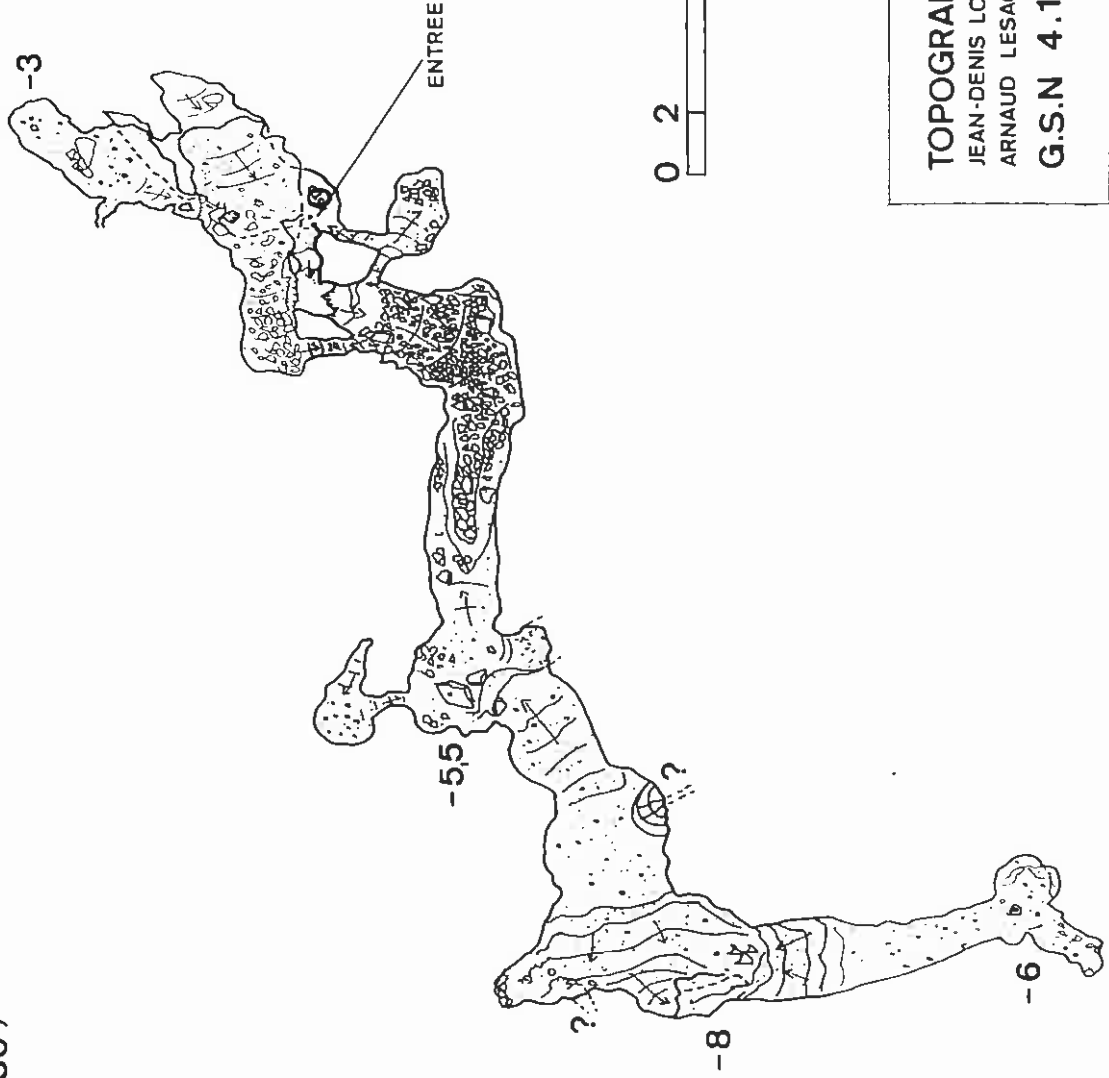
omnia
vincet

GROTTE DE REVENS N°4

COMMUNE DE REVENS (30)

I.G.N NANT 1-2 :

676,925 . 198,550 . 765



TOPOGRAPHIE :
JEAN-DENIS LOUYRIAC
ARNAUD LESAGE
G.S.N 4.11.1988

PLAN

LA GROTTE DE REVENS

N° 4

Commune de Revens- Gard - Causse Noir.
I.G.N. Nant 1-2: 676,925 - 198,550 - 765 m
Géologie : Bathonien.

Accès :

Devant l'église du village de Revens, sur le Causse Noir, prendre une rue sur la droite. Après la dernière maison, continuer par une piste qui monte légèrement au début (barrière) puis serpente à travers le Causse pendant 250 mètres environ. L'on arrive devant un grand champ légèrement en contre-bas; se diriger vers la gauche pour garer la voiture devant la murette. Derrière elle, part un vieux chemin qui descend vers l'amont du ravin de la Granarié; le suivre sur une centaine de mètres. L'entrée de la grotte est à 15 mètres sous le chemin, masquée par la végétation.

Historique :

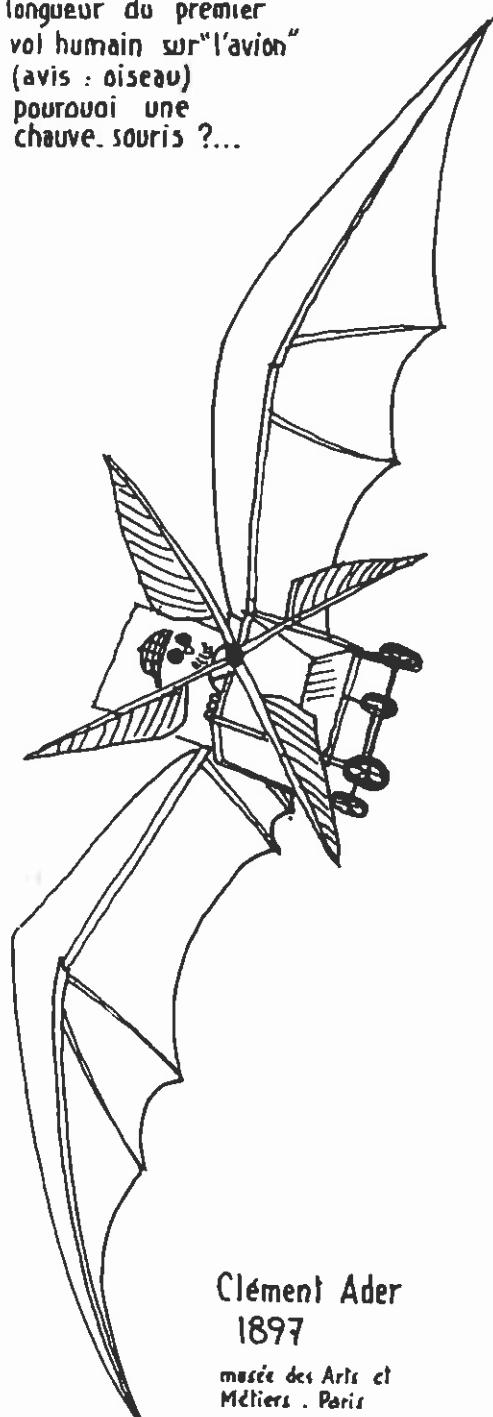
Cette grotte doit être connue depuis toujours des habitants de Revens: témoins, les nombreuses concrétions cassées et les inscriptions que nous avons trouvées sur les parois. Nous la visitons pour la première fois en 1987 (Laurent Macary et Jean-Denis Louyriac).

Descriptions :

Après avoir désescaladé le ressaut d'entrée, on atterrit sur un bloc où deux possibilités sont offertes. A droite on accède à une salle en pente et, par un passage étroit, on peut en visiter une seconde plus petite. A gauche, on descend sur des éboulis pour emprunter ensuite une confor-

table galerie sur une cinquantaine de mètres. Dans celle-ci, un réseau ébouleux permet de revenir sous l'entrée. Tous les départs sont colmatés par le concrétionnement ou par les éboulis. Pas de courant d'air. Le développement de cette cavité inédite atteint 100 mètres.

...longueur du premier
vol humain sur "l'avion"
(avis : oiseau)
pourquoi une
chauve souris ?...



Clément Ader
1897

musée des Arts et
Métiers - Paris

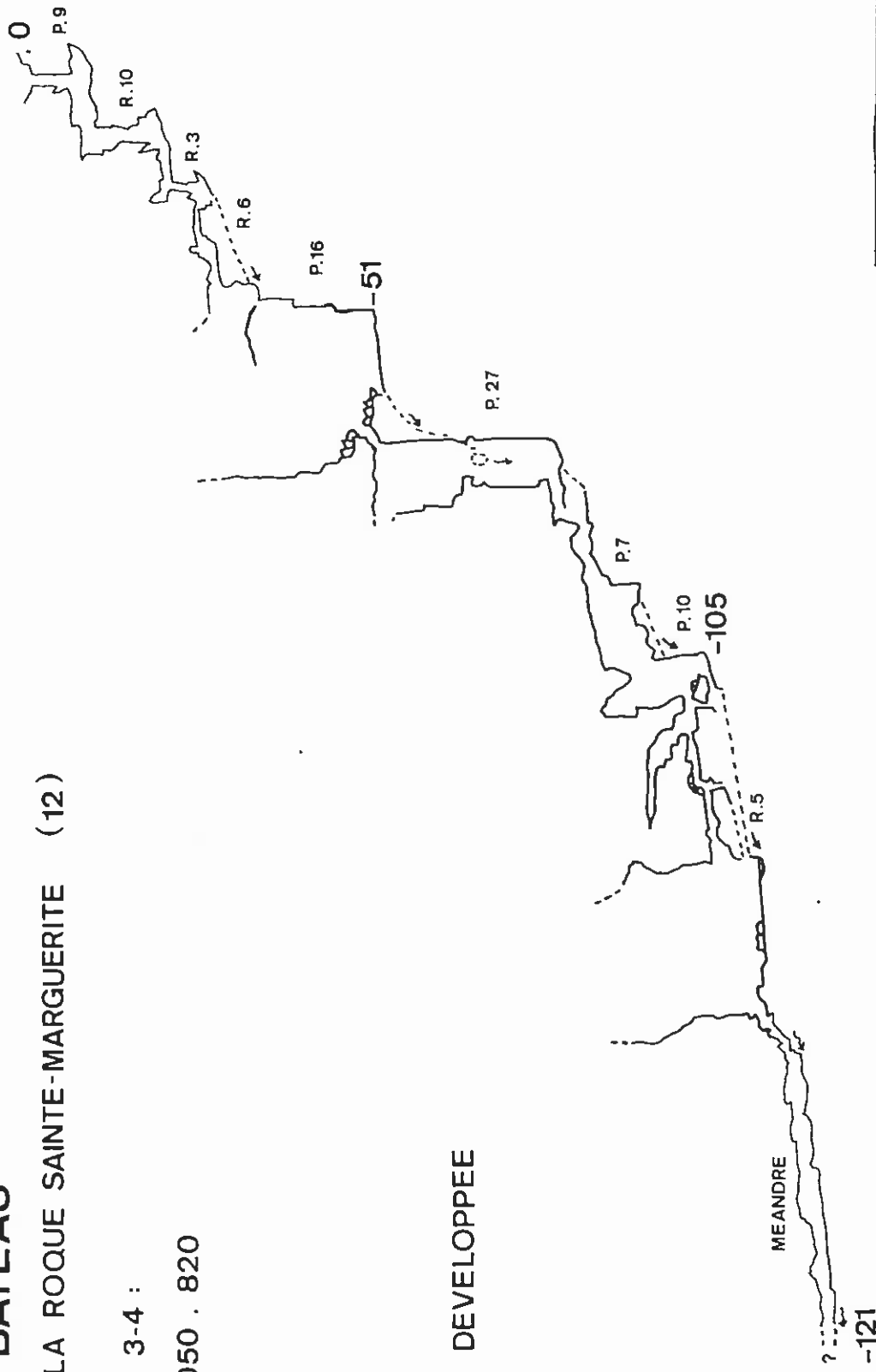
AVEN DU BATEAU

COMMUNE DE LA ROQUE SAINTE-MARGUERITE (12)

I.G.N. MILLAU 3-4 :

671,500 . 196,050 . 820

COUPE DEVELOPEE



TOPOGRAPHIE :
ANDRE LANGUILLE
JEAN-DENIS LOUYRIAC
G.S.N. 1987-89



L'AVEN DU BATEAU

Commune de la Roque Sainte-Marguerite -
Aveyron - Causse du Larzac.

I.G.N. MILLAU 3-4: 671,500 - 196,050 - 820 m
Géologie: Bathonien Supérieur - Zone de contact
avec le Bathonien Inférieur.

Accès:

L'aven est situé au lieu-dit le "Roc Rouge" sur la carte Ign. De Millau, prendre la R.9 vers Montpellier. En haut de la côte, au niveau de la Ferme de l'Hôpital, tourner à gauche sur la route de Potenssac / St- Martin du Larzac jus- qu'au Cun du Larzac. Laisser sur la gauche l'em-branchement de la Salvage / Pierrefiche, et conti- nuer tout droit en direction de Montredon. On entre alors dans un bois de pins, que l'on traverse. A la sortie du bois, on voit sur la droite un carre- four de routes militaires et au devant, sur la gauche, un chemin de terre fermé par une clôture. Elle se trouve à 1,5 km avant le village de Montredon.

En prenant bien soin de refermer la clôtu- re derrière vous, emprunter ce chemin sur 580 m, puis tourner à gauche pour prendre un autre chemin qui vous conduit, en le suivant toujours sur la droite, directement à l'entrée de l'aven. Il faut préciser qu'en présence de neige ou après de grosses pluies, il vaut mieux éviter ce dernier chemin.

Historique:

C'est par le plus grand des hasards, le 12 avril 1987, que Bruno Maillé accompagné d'Olivier Fromond, en enlevant un vieux sac de détritrus, met en évidence sur le sol un orifice de 5 cm de diamètre. Quelques minutes plus tard, la chute d'un petit caillou révèle la présence du puits d'entrée et d'un fort courant d'air. Le soir même (23 h 30 environ), Jean-Denis Louyriac, Arnaud Lesage, Olivier Fromond et Laurent Macary désobstruent l'entrée et accèdent au bas du pre- mier puits où, dans un ressaut comblé par une trémie, se perd un ruisselet. Le 19 avril, Arnaud et Olivier dégagent les derniers blocs dans la tré- mie de la "Chaise" et atteignent la côte de -25.

Le 26 du même mois, une désobstruction par Christophe Valette offre 5 mètres de dévelop- pement en plus pour 2 mètres de profondeur.

A la mi-juillet 87, André Languille avec Olivier, Arnaud et Martine Kalliatakis entament une désobstruction à -27, qui les amène d'un seul trait à la côte -105.

De septembre 87 à janvier 88, quelques week-ends permettront de supprimer la trémie de la "Chaise"; le passage se fera alors en toute sé- curité.

A partir de février 88, la désobstruction à -105 commence; elle s'avérera longue et diffi- cile. Puis, à partir de l'été les expéditions sont de moins en moins fréquentes et quelques opérations coup de poing permettront de découvrir une cinquantaine de mètres de méandres très étroits.

Enfin en août 1990 une dernière salle est découverte. Ce terminus actuel ne figure pas sur la topographie, car vu l'exiguïté des conduits, seul André est parvenu dans cette salle et la topo n'a pu être effectuée pour l'instant.

Description:

Par le P.9 d'entrée (2 SP + 1 SP à -5) on accède à une petite salle très confortable qui comporte:

- à droite, une arrivée d'eau colmatée par un gros banc d'argile, et au devant, un départ impénétrable au bout de 2 mètres. Sert-il de trop-plein au ruisseau qui habituellement sort en filet au ras du sol ?

- à gauche, le départ du ressaut de la "Chaise" (2 SP + 1 SP au plafond) suivi d'un méandre étroit, lequel 5 mètres plus loin débouche sur la margelle d'un P.3 (2 SP en hauteur; une petite échelle est très utile pour la sortie). A mi-hauteur on emprunte un laminoir très boueux creusé à la faveur d'un joint de marne, suivi d'une descente et d'un passage un peu chaotique amenant en haut d'un P.6 (2 SP. amarrage Mickey). Au bas de ce puits, deux solutions possibles:

- soit l'équipement "première" qui suit l'écoulement du ruisseau,

- ou plus simplement, partir à droite sur une quinzaine de mètres en main courante (5 SP) sur une vire rendue confortable par une margelle de surcreusement. On descend alors le P.16 plein vide (2 SP en Mickey) dans un grand méandre qui permet d'atteindre la côte -51. On monte alors sur un chaos de blocs où, à mi-pente, un peu sur la gauche, s'amorce un ressaut de 2 mètres qui permet d'accéder au sommet du P. 27 dont le départ n'est pas très large (3 SP + 1 SP à -15 sur margelle à gauche). En plein hiver les dix derniers mètres du puits sont arrosés.

En bas du P.27, à un mètre de hauteur on emprunte un passage de 2 mètres de long et l'on descend dans le méandre d'environ 4 mètres (les

premiers sont très étroits). Après quelques passages bas - "Passages Casterets" - on arrive au P.7 (2 SP) et en suivant au P.10 (3 SP), soit la côte -105.

A deux mètres de hauteur on emprunte un méandre désobstrué, relativement instable par endroits, où l'on progresse essentiellement à plat ventre. Il se termine par une cascadelles équivalente à un R.5 (2 AN) qui débouche sur un grand méandre d'une vingtaine de mètres de long - la "Fengiscle" - Au fond, un plan incliné permet d'atteindre une étroiture semi-noyée à laquelle fait suite une galerie encombrée d'effondrements de strates et de passées argileuses comportant un petit banc de fossilifère, semble-t-il.

Au bout de 5 mètres on se remet à plat ventre dans l'eau et l'on progresse ainsi de 5 mètres, au terme desquels on remonte de 2 mètres dans la partie haute du méandre (passage étroit) où l'on circule sur environ 25 mètres à quatre pattes sur un plancher. Cette partie est entrecoupée de deux virages à 90°, gauche/ droite, et de l'étroiture du "Sternum" créée par l'arête d'un bloc coïncé. Au bout de ces 25 mètres on redescend dans le bas du méandre et après une série d'étroitures sur 15 mètres on débouche dans une salle de configuration plus ou moins circulaire qui constitue le terminus actuel du réseau. A ce niveau le ruisseau se perd dans un gros éboulis.

Abréviations

- P.27 : Puits de 27 mètres de profondeur.
- R.5 : Ressaut de 5 mètres de haut.
- 2 SP : 2 spits, fixations scellées dans le rocher
- 2 AN : 2 amarrages naturels.

AVEN du RAJAL des CREMADES

Commune de Nant - Aveyron - Causse du Larzac
I.G.N. Nant 1-2: 673,825 - 197,450 - 785 m.
Géologie: situé sur une faille au contact du
Bathonien Supérieur et de l'Argovien.

Accès :

A partir de la grande bergerie de Saint-Sauveur du Larzac, suivre la route de Montredon sur 150 mètres. A cet endroit la route fait un fort virage à gauche, continuer tout droit sur le chemin de terre de Pierrefiche. A environ 80 mètres, tourner à gauche sur un autre chemin et le suivre jusqu'à un carrefour où l'on peut garer les voitures. Revenir alors sur ses pas et suivre la clôture qui descend sur la gauche jusqu'à l'entrée de l'aven. Celle-ci est à 60 mètres du chemin et à 10 mètres du bord du champ cultivé.

Historique :

Découvert en novembre 1989 par Christian Roqueirol et désobstrué par Olivier Fromond et Arnaud Lesage, en 89 - 90.

Description :

Depuis l'entrée (2 m x 2 m) on descend jusqu'à -15 entre les blocs d'une trémie instable. On arrive alors dans une poche (2 m x 2 m).

Sur la gauche on emprunte un passage de dix mètres de long, puis on entame à nouveau une descente de 15 mètres toujours entre les blocs (corde nécessaire pour l'assurance). On arrive alors dans un petit réduit aux parois très instables. Nos travaux se sont arrêtés là vu le dan-

ger créé par l'instabilité de la trémie. Ceci nous amène à déconseiller la visite de cette cavité dangereuse.

L'autorisation du propriétaire, Monsieur Roqueirol est obligatoire.

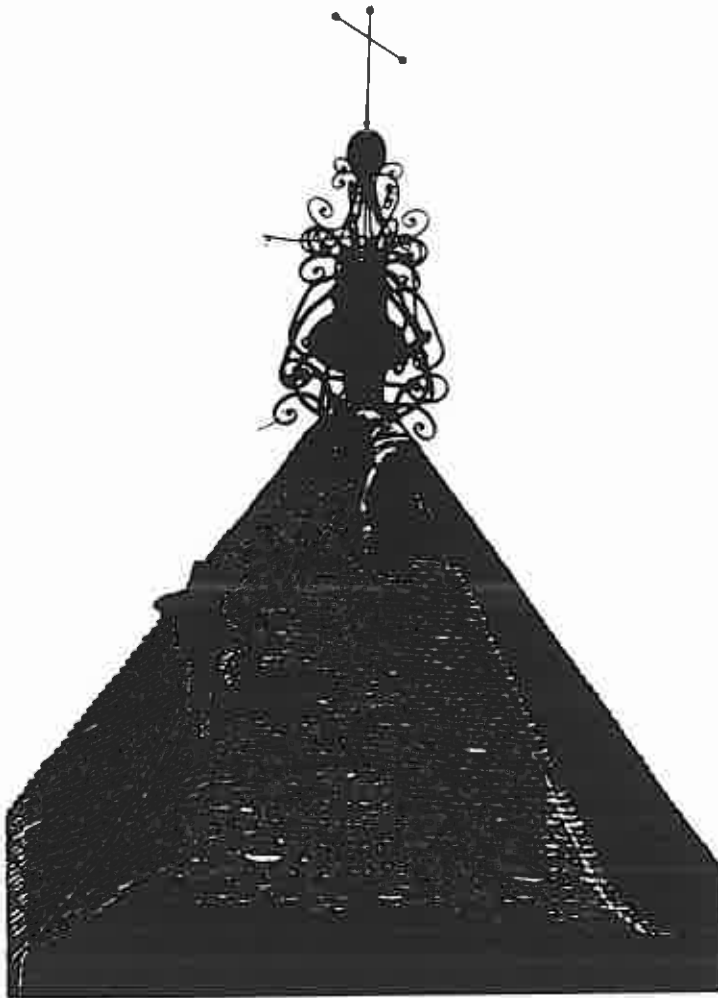
Profondeur atteinte: -30.



la Jurade (Larzac)

Nant

UNE HISTOIRE DE CLOCHER



“ DROLE DE PREMIERE “

Rien n'est plus comme avant dans ce petit village du Sud Aveyron. La cloche qui égrenait les heures paisibles de ce bourg médiéval depuis de nombreux lustres se refuse à continuer sa besogne. Et ce ne sont pas les souhaits des uns ou les quolibets des autres qui la feront changer d'avis. L'affaire serait "Pagnolesque" si la faute en incombait soit à la municipalité, soit à la paroisse; mais ici, nous ne sommes pas en Provence.

Non, tout simplement, le temps a eu raison du câble qui actionne le marteau. Alors, direz-vous, changeons le câble et n'en parlons plus. Tous les Nantais savent très bien qu'il ne s'agit pas d'une mince affaire. Il faut tout d'abord accéder au sommet du clocher uniquement possible par l'extérieur et tout en s'agrippant malgré la forte pente du toit, scier le vieux câble pour le remplacer par un neul.

Deux garçons en mal de sensations fortes, Laurent Macaby et Christophe Valette, n'étant pas des "pros" de l'escalade en haute montagne ni des spécialistes de la haute voltige, se sont aventurés dans cette affaire. Si la haute altitude ne fait pas partie de leur répertoire, les grandes profondeurs sont de leur domaine. Tous deux sont membres très actifs du dynamique groupe spéléologique nantais et pour joindre l'utile à l'agréable, ont proposé leur service à la paroisse.

L'ascension eut lieu à la stupeur des touristes et à la grande satisfaction des autochtones.

Merci Christophe, merci Laurent, vous-mêmes qui avec votre groupe spéléo de Nant, vous êtes permis d'effectuer le 30 mai dernier, une descente dans le Massif de la Coumodiouarnedo en plein coeur de l'Ariège. Une première à moins de 310 mètres dans ce gouffre nommé "Jean-Denis Louyriac" par sympathie pour votre copain de club qui en fit la découverte.

Cette première comptera dans les annales du groupe spéléologique nantais, tout comme cette photo de l'ascension de l'église.

Journal Midi Libre du 16 juillet 1988

Remerciements

Nous remercions chaleureusement, tous les propriétaires des cavités, ceux qui nous permettent le libre accès sur leurs propriétés et tous les autres qui nous montrent de nouveaux trous.

Nous pensons spécialement à Mlle VEYRIE de St-Sulpice, à Messieurs GUIBAL du Mazel, MICHEL du Moulin de Cantobre, FIGUIERE et MAZERAND des Fraissinets, MERCIER de Nant...

Nous remercions également toutes les personnes qui nous soutiennent dans nos travaux et la Municipalité de Nant pour son aide précieuse.

Tous les membres du Groupe sans exception sont à féliciter pour la réalisation de ce bulletin. Il est le fruit de leur travail de "taupe".



Reproduction autorisée sous réserve de la mention d'origine.

Référence à donner:

"La BAUME ECRITE" - Bulletin du Groupe Spéléologique Nantais - n° 3 - mai 1991

Ce numéro a été tiré à 125 exemplaires

Dépôt légal: 2 ème trimestre 1991